

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es) /
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue /
Page de titre de la livraison
- Caption of issue /
Titre de départ de la livraison
- Masthead /
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
							/				

LE PROPAGATEUR

LE
PROPAGATEUR

BULLETIN MENSUEL
DU CLERGÉ ET DES FAMILLES

DIRECTEUR

L. J. A. DEROME

TOME ONZIÈME

1900—1901



ADMINISTRATEURS:

CADIEUX & DEROME, MONTRÉAL

1603 rue Notre-Dame 1603

Nouvelle Série.

Numéro 1.

1er Mars 1900.

ABONNEMENT PAR AN
50 Centins.

DIX-SEPTIÈME ANNÉE
11ème de la Nouvelle Série

ABONNEMENT PAR AN
50 Centins.

LE PROPAGATEUR

Bulletin-Mensuel
DU CLERGÉ ET DES FAMILLES

Paraissant le 1^{er} de chaque Mois

DIRECTEUR : - - - - L. J. A. DEROME



ADMINISTRATEURS :
CADIEUX & DEROME, MONTREAL
1603, rue Notre-Dame, 1603

SOMMAIRE

BULLETIN	1
LE PRÉDICATEUR	5
CHRONIQUES PARISIENNES par Mme Julie Lavergne.....	10
LE CANADA ECCLÉSIASTIQUE	
LA COMMUNION HEBDOMADAIRE par le R. P. Coubé.....	24

BRECKELS ET MATTHEWS

Constructeurs

D'ORGUES D'EGLISES

...106 et 108 RUE ESTHER, Toronto, Ont...



Plans et spécifications ainsi que prix soumis sur demande. Vieilles orgues reconstruites et réparations de tous genres.

Référence : REV. P. LAMARCHE,
curé de l'église du Sacré-Cœur, TORONTO, Ont.

BUREAU ET ATELIER
CÔTE - DES - NEIGES
Montréal.

PROPRIÉTAIRE DE CARRIÈRE
DE
GRANIT ROUGE, ROSE ET GRIS

J - B R U N E T

Importateur et manufacturier de monuments en

MARBRE ET GRANIT

Ouvrages de bâtisses et de cimetières, etc.

De toutes descriptions. En gros et en détail. Estimations données sur application: Côte-des-Neiges. Téléphone 4666. (Connection gratuite pour Montréal.)

LE PROPAGATEUR

Volume XI.

1er Mars 1900

No 1.

BULLETIN

Bulletin du 1er mars 1900.

Canada.—NN. SS. les archevêques de Québec et de Montréal ont ordonné des prières publiques afin de demander humblement à Dieu le rétablissement de la paix.

—Le sacre de NN. SS. C. Casey, évêque coadjuteur de Mgr l'évêque de Saint-Jean, et C. F. Barry, évêque coadjuteur de Mgr l'évêque de Chatham, a eu lieu en grande pompe le 11 février dernier dans la cathédrale de Saint-Jean. Mgr l'archevêque d'Halifax a été le prélat consécrateur.

—Répondant à l'éloquent appel du P. Coubé, S.J., les Canadiens ont résolu de prendre part au grand pèlerinage qui aura lieu à Paray-le-Monial, célèbre par les manifestations du Sacré-Cœur à la bienheureuse Marguerite-Marie.

Toute personne, désireuse de prendre part à ce pèlerinage, peut s'adresser à M. le Dr. A.-N. Rivet, 418 rue Rachel, à Montréal.

—S. Exc. Mgr Falconio, Délégué apostolique, a reçu du cardinal Ledochowski, Préfet de la Propagande, une lettre datée du 12 janvier dernier, par laquelle l'Eminentissime cardinal informe le Délégué que toutes les dispenses accordées, *pro foro externo*, aux Evêques et aux Ordinaires, seront valides pendant l'année du Jubilé. Quand aux dispenses *pro foro interno*, telles qu'elles sont accordées par la Sacrée Propagande, le Saint-Père a déclaré que ces dispenses pourront être continuées même pendant l'année du Jubilé, *in casu gravis incommodi*.

—Les cours de théologie morale pour les médecins et les élèves en médecine, cours ordonnés par Mgr Bruchési, se sont ouverts en février à l'Université Laval. C'est M. l'abbé Lecoq, doyen de la Faculté de théologie, qui en est le professeur.

Ces cours existent de temps immémorial dans les universités catholiques d'Europe : c'est donc une lacune heureusement remplie à Montréal.

—Les catholiques canadiens-français de Windsor, Ont., ont reçu de S. G. Mgr McEvay, leur évêque, la promesse qu'ils auront un prêtre de leur nationalité dès que Mgr Bruchési pourra en détacher un de son diocèse.

—Les protestants de Montréal ont résolu, en guise de réponse à la mission du P. Younan, de donner une mission presbytérienne pour la conversion (! ?) des catholiques.

Il suffit de rappeler que les catholiques ne peuvent, sans tomber en faute grave, participer à aucune cérémonie de culte étranger au culte catholique.

—Mgr Donteniwill, évêque de New-Westminster, C. A., est en Europe. Il se rendra à Rome où il participera à la célébration de l'Année Sainte et remettra au Saint-Père un cadeau très original.

—Selon l'estimation de S. G. Mgr Langevin, il y aurait dans l'Ouest environ vingt mille Galiciens dont la plupart au Manitoba. Ils sont, dans leur ensemble, disséminés sur une étendue de plus de neuf cents milles et n'ont que deux missionnaires pour cette immensité de pays. Une bonne partie appartiennent au rite latin, mais la plus grande partie est du rite grec ruthénien.

* * *

Rome.—Il s'est fait, dans le temps, beaucoup de bruit au sujet du plain-chant. Le grand éditeur de livres liturgiques Pustet, de Ratisbonne, avait travaillé très fort à Rome pour voir ses éditions, entre autres son Graduel, obligatoires dans le monde entier.

Les Bénédictins, grâce à leurs patientes recherches, avaient, de leur côté, rétabli le plain-chant selon saint Grégoire et d'après Palestrina ou autres chargés par le Vatican, à différentes époques dans le cours des siècles, de reviser les chants d'église.

Pustet prétendait avoir le plain-chant réformé par P.-L. Palestrina.

Or, Mgr Carlo Respighi, cérémoniaire pontifical, après avoir compulsé toutes les pièces des Archives, vient de publier une petite brochure tout à fait concluante, prouvant que l'édition dite Médicéenne, imprimée vers 1641-1616, vingt ans après la mort de Palestrina, et reproduite fidèlement par Pustet, n'est pas du tout le plain-chant réformé par Palestrina.

Ceux qui aiment le beau plain-chant peuvent aisément, sans être des maîtres, comprendre la différence énorme qu'il y a entre l'édition de Pustet et l'édition des Bénédictins de Solesmes. Il suffit, pour cela, d'exécuter ce dernier plain-chant (des Bénédictins) selon les instructions qu'ils donnent en la préface—malheureusement en latin—, et observer que la voix ne doit pas être poussée en éclats, comme on le fait trop dans nos églises, mais doit être prise très naturellement, doucement, parce qu'on suppose toujours que tout le peuple prend part au chant, comme il le fait en Italie et, aujourd'hui, en beaucoup d'endroits en France, en Belgique et en Autriche.

Il faut observer en outre que la voix va en mourant à chaque barre de repos: l'effet, alors, est d'un saisissant émotionnant!

Enfin, l'orgue doit à peine s'entendre, et ne sert absolument qu'à soutenir le chant. Aussi, l'accompagnement doit-il être très sobre, exempt de fioritures, très grave.

Une grande actrice de Paris, vers 1889 ou 90, alors que M. l'abbé Bonhomme, de Paris, faisait exécuter par cent cinquante hommes qu'il formait en trois répétitions, les superbes *Intrôit : Puer natus est nobis*, de Noël ; *Gaudeamus*, de la fête de l'Assomption ; *Sederunt*, de la fête de saint Etienne ; et le Grad. du Jeudi-Saint : *Christus Factus est obediens*, tous réputés parmi les plus beaux chants que l'on connaisse, cette actrice, entendant ce dernier morceau, tomba à genoux, sanglotant. Quelqu'un lui demandant, après, pourquoi elle avait ainsi pleuré et s'était mise à genoux ?

—Je ne comprenais pas les paroles, répondit-elle, puisque c'est du latin et que je ne le sais pas. Mais la plainte était si touchante ; il y avait une telle douleur dans le chant, que je n'ai pu me retenir. Jamais, ajouta-t-elle, dans aucune musique des plus grands maîtres, je n'ai trouvé émotion aussi communicative, aussi poignante !

Les notes du plain-chant ne peuvent avoir de longueur d'émission déterminée. On doit l'exécuter d'après le sens des paroles. En cela, la notation du Graduel des Pères de Solesmes est admirable.

Il est aisé d'en faire l'essai. La maison Desclée, éditeurs pontificaux universellement connus, et les Bénédictins de Solesmes ont tous deux l'édition de Dom Pothier, et MM. Cadieux et Derome peuvent les procurer—puisque le soussigné s'en est procuré un chez eux—.

—Le gouvernement usurpateur du Savoyard ne cesse de défigurer Rome, de détruire les souvenirs si chers au cœur de tout catholique. Il vient de décréter l'expropriation de Sainte-Marie libératrice, près du Forum. Cette église est bâtie sur l'emplacement du lieu des sacrifices offerts, tous les cinq ans, par les Vestales, à un dragon qui, suivant la légende des Romains, se cachait dans un lac creusé en ce lieu.

Cette église contenait des souvenirs datant du VIII^e siècle.

Qu'importe au gouvernement voleur et sacrilège ?

—Mgr Favier, l'illustre vicaire apostolique de Pékin, qui vaut à lui seul, pour la France, plus qu'une nombreuse armée, a obtenu du Souverain Pontife un coadjuteur avec future succession, en la personne du R. P. Carlin, Lazariste.

—L'Église a fait de grandes pertes en la personne de S. E. le cardinal Trombetta, décédé à Rome ; né en 1819, cardinal depuis le 11 juin 1899 ; et S. E. le cardinal Jacobini, vicaire de S. S. depuis eu, créé cardinal le 22 juin 1896. Il était né en 1837. Tous deux sont décédés dans la seconde quinzaine de janvier.

—La conférence de M. Brunetière sur Bossuet, dans une des grandes salles du Vatican, et sa réception par le Saint-Père, sont deux événements importants de ces derniers temps à Rome.

Le Souverain Pontife s'est fait donner, par M. Brunetière lui-même, un résumé de cette conférence à laquelle avait assisté princes, les cardinaux, les ambassadeurs.

En terminant l'audience, le Saint-Père remit à M. Brunetière la croix de commandeur de Saint-Grégoire.

.

France.—Le honteux gouvernement de la Fille aînée de l'Église a trouvé un juge pour condamner les Pères de l'Assomption à voir leur Congrégation dissoute. Il n'y a eu pas la moindre condamnation autre, puisqu'on ne pouvait rien reprocher à ces excellents Pères.

Hérode a trouvé des imitateurs.

Honneur aux Pères de L'Assomption ! Puissent leurs journaux, continuer, en France, leur travail dont le fruit se fait déjà ressentir, et, avec l'aide de Dieu, la Bénédiction de Léon XIII, les nobles encouragements du vaillant épiscopat de France, arriver à sauver la France des griffes de l'infâme Franc-maçonnerie, de la maudite juiverie qui veut détruire le "Royaume de Marie !"

Jeanne ! ô Jeanne d'Arc ! où donc est votre valeureuse épée ?.

ODÉRIC.

.

Nécrologie.—Nous osons recommander aux prières de nos lecteurs :

M. L'abbé P.-O. Drolet, curé de Saint-Jean d'Eschailions, décédé en cet endroit le 9 février 1900, âgé de 69 ans et 3 mois.

R. I. P.

LE CARÈME SANCTIFIÉ

Ou Lectures pieuses pour chaque jour du Carême

TIRÉES DES OEUVRES DE

SAINTE ALPHONSE-MARIE DE LIGUORI

PAR

Le Père Paul Wittebolle, redemptoriste

1 vol. in-18 relié..... 0.50

LE PRÉDICATEUR

CHAPITRE II

Des matières de la Prédication—(Suite)



N pratique les vices, il faut les fustiger ; on oublie les devoirs, il faut les publier. Qu'est devenu le temps où les sermons faisaient passer toutes les classes de la société sous leur verge ? " Je professe, s'écriait Robert de Sorbon, que tous les usuriers, tous les thésauriseurs qui détiennent la chose d'autrui sont des larrons, et qu'au jour de la mort, le diable les saisira comme des larrons, pour les conduire à ses gibets. Ils ont maintenant les mains si serrées que rien ne s'en échappe, mais à leur mort on ouvrira leurs coffres. Je les compare à des pourceaux, qui sont tant qu'ils vivent de grande dépense ; mais un pourceau mort est de grand prix ! " Tel autre s'attaquant à la coiffure " de ces femmes parées qui sont l'instrument du diable ", dit : " Elle ne craint pas de se mettre sur la tête des cheveux d'une personne qui est peut-être dans l'enfer ou dans le purgatoire, et dont elle ne voudrait pas pour tout l'or du monde partager une seule nuit la couche ! " Le riche, le pauvre, l'ouvrier, le commerçant, le prince, le professeur, tous sont rappelés à leurs devoirs avec une verve et une énergie qui n'est plus de mise, mais qui doit exciter les successeurs de ces libres défenseurs de la justice et du droit, du devoir et de la vérité, à faire entendre avec l'accent moderne la voix de la religion.

N'y a-t-il plus aujourd'hui de magistrat qui ait besoin de la lumière de Jésus-Christ ? N'y a-t-il plus de marchands qui fraudent et qui trompent ? N'y a-t-il plus des gens de métier, des ouvriers, des maîtres qui outre-passent leurs droits ? N'y a-t-il plus de parents chrétiens oublieux de la vigilance que le divin Maître attend d'eux par rapport à leurs enfants ? Ne serait-il plus bon de rappeler les maximes des *Proverbes* : " Celui qui aime son fils l'instruit avec soin. L'imprudence et la folie sont dans le cœur des enfants, la correction les en chasse. Celui qui épargne le châtement à son fils coupable ne l'aime point...etc... ? "

Vous souvient-il de cet ancien prédicateur qui partageait en quatre groupes les auditeurs pressés autour de la chaire : les critiques et les curieux, les attentifs sans souci et oublieux, les attentifs sérieux et sans propos, " trois manières de gens qui s'en vont avec le diable ", puis les derniers qui écoutent, retiennent et pratiquent : " Ceux-ci sont de la part de Dieu ! " Il apostrophait seigneurs, princes, princesses, magistrats, chevaliers, gentilshommes, jousseurs, dames de cour, femmes libres ou mariées, et il demandait à chacun : " Etes-vous de la part de Dieu ? Baissez le front ! ... Dites-moi, s'il vous plaît, ne vous êtes-vous pas mirés aujourd'hui,

lavés, époussetés ? Eh bien ! frères, je voudrais que vous fussiez aussi soigneux de nettoyer vos âmes."

IV.—LES VÉRITÉS ÉTERNELLES ET LES FINS DERNIÈRES.

Eh bien ! dirai-je à mon tour, le prédicateur doit être l'intrépide provocateur du nettoyage des âmes.

"Le Symbole et le Decalogue, dit la Sacrée Congrégation, les commandements de l'Eglise et les sacrements, les vertus et les vices, les devoirs propres des diverses classes de personnes, les fins dernières de l'homme et autres vérités éternelles semblables doivent faire la matière ordinaire de la prédication chrétienne."

Le peuple fidèle, savant ou non, demande à connaître les vérités de la foi. Combien, après la première communion, ne s'en occupent plus, absorbés qu'ils sont par les besoins journaliers ou le travail continu. Ce n'est pas trop de restaurer leurs souvenirs et d'éclaircir leurs idées devenues confuses, si elles ne le furent pas toujours. Mais en proposant le mystère, n'allez pas monter dans les nuages, ce n'est pas le moyen de porter la lumière où règne l'obscurité. Présentez les grandes vérités par les endroits saisissables à votre auditoire, et prenez garde de distinguer justement, ce qui est de foi, de ce qui ne l'est pas.

A ceux qui veulent trop savoir, dites avec Massillon : "O hommes ! vous ne connaissez pas les objets que vous avez sous l'oeil, et vous voulez voir clair dans les profondeurs éternelles de la foi ! La nature est pour vous un mystère, et vous voudriez une religion qui n'en ait point ; vous ignorez le secret de l'homme et vous voudriez connaître les secrets de Dieu ; l'univers que Dieu a livré à votre curiosité et à vos disputes est un abîme où vous vous perdez et vous voulez que les mystères de la foi qu'il n'a exposés qu'à votre docilité et à votre respect, n'aient rien qui échappe à vos faibles lumières ! Oégarement !"

L'homme lui-même ne va-t-il pas jusqu'à inventer des mystères ? D'où viennent les superstitions dont il s'entoure ? Quel mystère n'y a-t-il pas dans sa propre sottise : pourquoi est-il malheureux celui qui chausse le pied droit le premier ? Pourquoi ne faut-il pas mettre les couteaux en croix ? Qui donc a révélé qu'un couteau donné coupe l'amitié ? L'homme peut-il refuser sa croyance aux mystères divins quand il s'en crée lui-même d'aussi puérils ?

Prêtres du Seigneur, prêchez votre foi et puisque vous baptisez au non du Père et du Fils et du Saint-Esprit, annoncez au monde les gloires de la Sainte Trinité ; dites l'amour de Dieu pour les hommes dans l'Incarnation et la Rédemption. Commentez les paroles de saint Jean : "Il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et le Saint-Esprit, et ces trois sont un." Développez le texte de saint Paul : "Il a fallu que le Fils de Dieu fût semblable à nous en toutes choses, afin qu'il fût victime de propitiation pour nos péchés." Expliquez le langage de l'Apôtre : "Lorsque nous étions ennemis de Dieu, nous avons été réconciliés avec lui par la mort de son Fils."

Bourdaloue prêchant la Nativité de Notre-Seigneur, disait : " J'annonce un Sauveur humble et pauvre. " Il convient de parler ainsi à notre temps. Rachetons enfin l'époque où les prêtres avaient peur de prononcer le nom de Jésus, non pas seulement dans le monde, mais en chaire : on ne s'aventurait même pas toujours à prononcer le nom de Dieu.

On connaît le mot de Napoléon qui, dans une conversation avec le général Bertrand, après des considérations sur l'Évangile et sur Jésus-Christ, venait de conclure à la divinité du Sauveur. Le général gardait le silence : " Vous ne comprenez pas, reprit l'empereur, que Jésus-Christ est Dieu ? eh bien ! j'ai eu tort de vous faire général !... " Cette divinité, il est du devoir du prédicateur de la faire éclater et de montrer que l'Église est divine puisque Jésus est Dieu. Mais peut-on séparer l'épouse de l'époux ? L'Église aura donc la divinité de son Fondateur, son autorité, sa sainteté ; le monde paraît l'ignorer, c'est à l'orateur chrétien de le lui inculquer. Elle-même nous sollicite par ses fêtes à développer les vérités et les mystères de la foi catholique ; elle ne propose pas seulement à nos méditations la Naissance, la Circoncision, la Passion, la Résurrection, l'Ascension de Notre-Seigneur, mais aussi la Pentecôte, la Sainte Trinité, la Conception Immaculée de Marie, sa Nativité, son Annonciation, son Assomption, sa Présentation, sa Visitation, sa Purification, etc. , le prêtre doit avoir à cœur de faire connaître tous ces mystères et d'en tirer les leçons les plus profitables à ses auditeurs.

Marie n'est elle pas la créature unique dont l'âme n'a pas été souillée par le fatal péché d'Adam, ce maudit péché, dont on ne parle peut être pas assez en chaire, et qui est le point de départ de tous les autres ? Et son nom seul ne crie-t-il pas : guerre au péché ! C'est en effet par le péché que périssent les âmes, c'est surtout par le péché dominant. Que le prédicateur dénonce donc ce meurtrier des âmes. Chacun ne porte-t-il pas en soi ce péché qui le domine et qui l'entraîne, pour lequel il risque son éternité ? Goliath était bardé de fer, il n'avait qu'un petit espace du front découvert, entre les deux yeux ; il périt par là. Voilà une vérité sur laquelle il faut appuyer sans cesse, le péché, voilà l'ennemi ! Il provoque la colère de Dieu.

" Hâtez vous, dit saint Jérôme, de demander grâce à Dieu pendant que la porte de la miséricorde est ouverte. Convertissez-vous, pendant que vous en avez le temps et que vous pouvez prévenir des maux éternels. " Pensez au moment où le néant des vanités humaines n'échappe plus. Le maréchal de Luxembourg disait à son lit de mort qu'il préférerait à toutes les victoires qu'il avait remportées un verre d'eau froide donné à un pauvre au nom de Jésus-Christ. C'est qu'il était en présence de l'éternité, cette grande inconnue sur laquelle s'ouvrent les portes de la mort ; il touchait à l'heure des vérités salutaires et terribles.

Nous le savons bien, il arrive que pour plaire aux belles dames et aux beaux messieurs, on doit s'abstenir de parler des fins dernières de l'homme : mais en chaire, il s'agit moins de plaire que

d'effrayer, d'émouvoir et de convertir. La mort vous fait peur, mesdames, mais n'est-elle pas entrée dans le monde par l'orgueil, la curiosité, le caprice, et que sais-je encore ? de votre sœur Ève ? Vous redoutez le moment où vous devrez faire votre testament, il faudra bien en venir là : faites-le de suite et vous serez en paix. Notre siècle ne voudrait pas d'un Bridaine capable de le conduire chez lui, c'est-à-dire au cimetière, pour lui dire : "Vous êtes en ce moment dans votre inévitable domicile." Vous redoutez la mort, le mot seul vous effraie, vivez selon l'Évangile et vous n'aurez rien à craindre.

En attendant, comme le dit saint Basile : "oublierez-vous toujours que vous devez paraître devant le tribunal de Dieu ? Abandonné de tous vos amis, sans protecteur, confus, honteux, tremblant, sans avoir la liberté de vous plaindre, écoutez la sentence de votre jugement. De quelque côté que vous jetiez les yeux, vous y verrez vos iniquités. Vous entendrez les larmes de l'orphelin et les gémissements de la veuve que vous opprimez, les cris des pauvres que vous laissez gémir. Vos serviteurs maltraités, vos voisins dépouillés, vos usures, déposeront et demanderont vengeance contre vous et l'obtiendront."

Le monde croit peut-être qu'il dépend de lui d'éteindre les flammes de l'enfer ; il appartient au prédicateur de prouver qu'elles existent toujours et que les passions triomphantes se chargent de leur fournir un nombreux aliment. Il faut se souvenir de la réponse de Pie IX à un évêque français qui se plaignait de l'immoralité grandissante : "C'est que l'on ne prêche plus l'enfer." Dieu est bon, miséricordieux, mais cette bonté même nous rend plus dignes de châtement, en aggravant notre iniquité. Sa justice égale sa bonté, c'est pourquoi "il est horrible de tomber entre les mains du Dieu vivant." Au prédicateur de détourner les âmes de leur immense péril et de montrer la véritable fin où elles doivent parvenir.

Pourquoi l'homme fait-il ce qui lui procurerait le vrai bonheur ? Pourquoi "s'il n'a point d'autre bonheur à espérer qu'un bonheur temporel, dit Massillon, pourquoi ne le trouve-t-il nulle part sur la terre ? D'où vient que les richesses l'inquiètent, que les honneurs le fatiguent, que les plaisirs le lassent, que les sciences le confondent et irritent sa curiosité loin de le satisfaire, que la réputation le gêne et l'embarrasse, que tout cela ensemble ne peut remplir l'immensité de son cœur et lui laisse encore quelque chose à désirer ? d'où vient cela ? ô hommes ! ne serait-ce point parce que vous êtes faits pour le ciel, que votre cœur est plus grand que le monde, que toute la terre n'est pas votre patrie, que tout ce qui n'est pas Dieu n'est rien pour vous ?"

Si fit-il même de parler ainsi aux auditeurs et ne convient-il pas de leur rappeler souvent que rien de souillé n'entre dans le ciel. Aussi l'orateur sacré ne doit-il pas négliger d'éclairer les fidèles sur la vérité du Purgatoire, sur les moyens de soulager les âmes souffrantes ; le tombeau qui reçoit notre dépouille mortelle est le berceau de l'homme immortel. Les indulgences ouvrent

devant les âmes douloureuses les portes de leur prison purificatrice et les conduisent à leur demeure définitive qui est au ciel. Il est nécessaire de remettre dans la mémoire des vivants cette vérité puisque c'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts. Que l'on cesse de pleurer sur les morts et que l'on prie pour eux !

Parlant des vérités de la religion, rien n'oblige à dire comme tel prédicateur : je vais vous prouver la divinité de l'Eglise; voici les diverses manières de la démontrer...

Qu'arriverait-il si les preuves échappaient à la mémoire ? Il est, en ceci, un prudent conseil de Fénelon : "Je voudrais, dit-il, qu'un prédicateur, en montrant l'origine et l'établissement de la religion, détruisit les objections des libertins, sans entreprendre ouvertement de les attaquer, de peur de scandaliser les simples fidèles." Il faut user de cet avis en traitant les grandes vérités sur lesquelles on peut penser que l'auditoire n'a point de doute. De même, repoussez généralement le langage hyperbolique, car l'exagération peut être excessivement dangereuse dans l'exposition de certaines vérités suffisamment terribles par elles-mêmes; comme la justice divine, l'impénitence finale, le délai de la conversion. En un mot, le prédicateur doit être un sage.

(à suivre)

R. P. MONSABRÉ

B P MONSABRÉ

- RETRAITES PASCALES 1872-73-74.—Psaumes "*Miserere*"—Les Idoles.
 " " 1875-1876.—La somme de nos devoirs.—La Prière.
 " " 1877-1878.—La Tentation.—Recherche de Jésus-Christ.
 " " 1879-1880.—L'Enfant prodigue.Le Jugement de Jésus-Christ
 " " 1881-1882.—Parabole du Salut.—Nos Devoirs envers l'Eglise.
 " " 1883-1884.—Le chrétien.—Devoir eucharistique.
 " " 1885-1886.—Les OEuvres catholiques. — La Pratique de la Pénitence.
 " " 1887-1888.—Le Mariage (partie morale).—Les leçons de la Mort
 " " 1889-1900,— Les Avertissements de l'autre-Monde.—Les Adieux du Sauveteur.

Chaque volume se vent séparément..... 75 cts

CHRONIQUES PARISIENNES

Par MME JULIE LAVERGNE

OUVRAGE ORNÉ DE GRAVURES

Un beau volume grand in-8°..... Prix : \$1.25

MAITRE LÉONARD

A MONSIEUR LE MARQUIS DE DREUX-BRÉZÉ.

La Seyne nous a fait entendre
Quelques cygnes mélodieux.
LOUIS RACINE, *Ode à l'Harmonie.*

I

SUR LA RIVIÈRE

DANS ce temps-là, c'est-à-dire vers la fin du dix-septième siècle, le pont Saint-Michel, à Paris, était bordé de trente-deux maisons construites en pierre blanche et briques rouges, toutes semblables entre elles, étroites et hautes de trois étages. Un grand nombre de locataires les habitaient, tous artisans ou marchands, et les boutiques du rez-de-chaussée, les ateliers et les laboratoires des étages supérieurs ressemblaient à des ruches, tant il y régnait d'activité.

L'une de ces maisons, située au milieu du pont, du côté du levant, était occupée par une seule famille. La boutique du rez-de-chaussée avait pour enseigne : à *la Harpe d'or*. Elle était tenue par Marc Léonard, luthier assez habile. Son père, maître Léonard, habitait le deuxième étage. C'était, disaient les voisins, un homme étrange. Lorsque son fils s'était marié il lui avait cédé son commerce et son atelier et n'avait plus voulu s'occuper ni de l'un ni de l'autre. Confiné toute l'année dans son appartement, ne sortant absolument que pour aller à la messe et aux offices à Notre-Dame les jours d'obligation, il vivait seul, et ne s'asseyait à la table de son fils que quatre fois l'an, à Noël, à Pâques, à la fête de saint Marc et aux Rois. Un domestique muet le servait. Ses enfants et petits-enfants montaient matin et soir pour faire la prière avec lui, mais il leur parlait rarement et ne les embrassait que le premier jour de l'an.

Cette conduite singulière était diversement expliquée. Les uns disaient que Marc avait encouru la disgrâce de son père en se mariant, les autres qu'il s'était entêté à fabriquer ses violons d'une certaine façon nouvelle qui déplaisait à Léonard père ; tou-

jours est-il que la femme de Léonard était irréprochable, de bonne famille, et qu'elle avait apporté une jolie dot dans le ménage. Elle n'était ni laide ni sotte, et si elle eût chanté juste ou bavardé un peu moins qu'une pie dénichée, elle eût été quasi parfaite : mais sa voix fausse et son caquet désespéraient son beau-père. De plus, chose regrettable, elle n'avait que des filles, une troupe de petites filles babillardes comme leur mère, et le nom des Léonards, luthiers de père en fils depuis plus de deux cents ans, et venus d'Italie au temps du bon roi Louis XII, courait fortune de disparaître, ce qui chagrinait fort le chef de la famille.

Léonard fils, excellent homme, peu intelligent, honnête et laborieux au possible, aimait et respectait beaucoup son père, mais le craignait fort. Il fabriquait de bons instruments, des pochettes surtout, et, sans être parvenu au degré d'habileté de son père, contentait ses pratiques et gagnait de l'argent. Il ne livrait jamais un violon ou une basse de quelque valeur sans les soumettre à son père. Léonard les essayait, et disait, tantôt : Ce n'est pas trop mal ; quelquefois : C'est assez bien, et, le plus souvent : C'est un crin-crin comme un autre. Et il soupirait, car, malgré tous ses efforts, Léonard fils n'était jamais parvenu à créer un instrument aussi beau que ceux que fabriquait son père.

Mais il en faisait beaucoup, et ses deux compagnons Médard et Barthélemy et son apprenti Gringalet travaillaient du matin au soir avec lui, et veillaient même souvent assez tard dans la nuit.

Quant au vieux père, il avait autour de lui tous ses outils, et s'amusaient depuis plusieurs années à faire un violon et une contre-basse qui, à en juger par le temps qu'il y mettait, devaient devenir bien beaux. Depuis près de dix ans il y travaillait. Du reste il ne voulait donner aucun conseil aux ouvriers de son fils, ni même à celui-ci. Triste, sombre et silencieux, il passait sa vie à son établi, ou, assis dans un grand fauteuil près de sa fenêtre, regardait les tours Notre-Dame et les flots sombres du fleuve, resserrés entre les murailles du petit Châtelet et le quai du marché Palud, et qui venaient s'engouffrer sous les arches noircies du Pont Saint-Michel. Resté veuf très jeune, Léonard avait concentré toutes ses affections sur son fils et sur son art, et, comme il arrive souvent, n'avait pu se consoler d'être mis au second rang dans le cœur de son fils, et surtout du peu de génie qu'avait reçu du ciel le pauvre Marc Léonard.

Or, un soir de printemps, dix heures étant sonnées à Notre-Dame et répétées par les horloges du Palais et des dix-sept églises de la Cité, tout le monde couché dans la maison des Léonards, le vieux père seul restait à sa fenêtre, et regardait trembloter dans l'eau le reflet de la lune, lorsqu'il vit une petite barque se détacher du quai du marché Palud et, conduite à la goëlle par un seul batelier, venir accoster la pile du pont Saint-Michel sur laquelle s'élevait la maison de la *Harpe d'or*. Le batelier amarra fort adroitement son esquif à un des gros anneaux scellés dans la muraille du pont, et s'asseyant resta immobile. Les contreforts des piles dépassaient de beaucoup le niveau des maisons, de sorte

que Léonard, sans le moindre effort, de sa place apercevait la barque que le courant forçait à raser la muraille. L'ombre qui s'étendait sur elle ne lui permettait pas de distinguer nettement le personnage mystérieux qui l'occupait, mais bientôt celui-ci trahit sa présence en accordant un violon. Il se mit à jouer, non pas un air, mais des gammes, des préludes, des arpèges, comme s'il eût voulu essayer l'instrument. Léonard, surpris, l'écoutait. Jamais il n'avait entendu meilleur violon, et la main qui le touchait, évidemment novice, savait cependant le faire valoir à merveille.

Léonard l'écoutait attentivement, lorsque, dans la maison voisine, une fenêtre s'ouvrit, et une tête coiffée d'un bonnet de coton noué d'une grosse fontange couleur de feu se pencha sur la rivière.

—Ohé ! violoneux ! cria la tête.

Le violoneux répondit par une gamme chromatique.

—Ohé ! violoneux ! si vous ne vous taisez, je vous arrose..... Ce n'est point l'heure de faire des gammes. Allez-vous-en, sinon !...

Le musicien se tut, remit son violon dans l'étui, détacha sa corde, et, prenant les rames, remonta paisiblement la rivière en se dirigeant vers l'escalier du marché Palud.

Léonard, sitôt qu'il le vit en mouvement, prit son chapeau, sa clef, et descendit l'escalier. Il tira les verrous de la porte de la rue, sortit, la referma et marcha le plus vite qu'il put vers le marché. Il ne vit personne, et, se penchant vers l'escalier de la rivière, aperçut la petite barque amarrée et complètement vide. On n'entendait d'autre bruit que le clapotement de l'eau sur les marches de pierre. Le batelier musicien avait disparu. Léonard rentra chez lui de fort mauvaise humeur.

Le lendemain était un dimanche. En revenant de la messe, Léonard rencontra son voisin Gerfaut, l'homme au bonnet de coton, lequel était teinturier de son état et n'aimait pas la musique.

—Voisin, lui dit Léonard, vous avez entendu le violon hier soir ?

—Ah ! je crois bien ! ce damné ménétrier m'a fait enrhumé. Je me suis levé pour le faire taire, et j'ai pris froid. Que la peste l'étouffe !

—Le connaissez-vous ?

—Ni d'Ève ni d'Adam. S'il a le malheur de recommencer son charivari, je ne lui dirai rien, mais... vous m'entendez !

—Non, je vous en prie, dit Léonard. Laissez-moi le congédier. Je m'en charge.

—Bien vrai ? Ah ! de tout mon cœur ; rien ne m'incommode comme de me lever la nuit. Au surplus, il n'est pas dit qu'il revienne !

—Pourvu que si ! murmura Léonard. Au revoir, voisin.

—Serviteur très humble, dit Gerfaut.

En allant retrouver sa femme, il lui proposa de faire une promenade champêtre sur le pont au Change. C'était là que se tenait chaque dimanche le marché aux oiseaux. Les Parisiens s'y rendaient en foule et y jouissaient du plaisir charmant d'entendre

piauler, siffler, chanter et bavarder par centaines des moineaux, serins, merles, sansonnets, bouvreuils, perruches et perroquets.

II

PARTIE DE CAMPAGNE

Le temps était si beau que madame Léonard dit à ses filles en revenant de l'église :

—Allez vite mettre vos robes roses : nous irons dîner chez la tante Madelon.

A ces mots Marcelle et ses sœurs sautèrent de joie. Le jardin de tante Madelon était pour ces petites Parisiennes une sorte de paradis terrestre. Comme elles n'y allaient que pendant la belle saison, elles s'imaginaient que les arbres de la tante ne perdaient jamais leur feuillage et que le printemps perpétuel de l'île de Calypso régnait en ces lieux enchantés.

Ils ne l'étaient point, cependant, et la petite maisonnette où tante Madelon allait passer le dimanche ne ressemblait pas à un château. Elle était située tout au bout du faubourg Saint-Jacques, étroite, vieille et mal commode. Mais elle dominait un grand jardin rempli de légumes et d'arbres fruitiers, et, sur la petite terrasse, des fleurs variées et un grand jasmin en espalier embaumaient l'air. Tante Madelon n'y venait que le dimanche matin après la messe de huit heures. Dès le samedi soir elle avait tout bien fermé, tout rangé dans son petit magasin de mercerie, à l'enseigne de la *Brebis qui file*. Vers neuf heures on l'en voyait sortir, bien endimanchée, suivie premièrement de sa fille de boutique Ursule, jeune personne de quarante ans qui eût été charmante si ses deux yeux ne se fussent obstinés à regarder son nez, et secondement de sa servante Catau, grosse Auvergnate portant un panier de provisions. Ces trois bonnes créatures se rendaient processionnellement au faubourg Saint-Jacques, et les galopins du quartier murmuraient sur leur passage la célèbre chanson : *Quand trois canes vont aux champs...*

Mais ils se gardaient de chanter tout haut et se tenaient à distance respectueuse, la Madelon et ses acolytes étant filles à se défendre hardiment et fort capables de tirer les oreilles aux garçons mal appris. Arrivée à la petite maison, mademoiselle Madelon donnait audience à son vieux jardinier, Mathieu Minant, se faisait rendre compte de tous les événements survenus en semaine, tels qu'écllosion de poulets, fruits tombés, greffes, semis ou récoltes, puis elle parcourait son domaine avec Ursule, tandis que Catau mettait le pot-au-feu. Vers midi arrivaient les neveux et nièces, apportant quelques friandises ; les œufs frais et les fruits du jardin complétaient le régal. On dînait, et, après le modeste festin, les parents jouaient aux cartes et la jeunesse dansait. L'orchestre était bien simple, mais toujours en voix et d'accord. C'était une grosse serinette qui jouait des menuets et des airs à danser les plus gais du monde. Il y avait aussi une

balançoire, un petit bassin peuplé de poissons rouges, et, par-dessus le mur de la terrasse, on voyait le soleil se coucher derrière le coteau de Meudon. Oh ! les jolis goûters que l'on faisait là ! quelles joyeuses rondes, quelles parties de volant !— Au crépuscule, les invités reprenaient le chemin de Paris, et, parmi eux, les personnes dévotes s'arrêtaient pour assister au salut, dans quelque une des nombreuses églises ou chapelles du faubourg. Tante Madelon allait régulièrement aux Capucins, puis elle rentrait souper des restes du festin, se couchait, s'éveillait dès l'aube, jouissait du lever du soleil et du réveil de ses poules, et ne revenait ouvrir le magasin de la *Brebis qui file* que vers neuf ou dix heures. Elle faisait ce manège depuis Pâques jusqu'à la Toussaint, tous les dimanches depuis vingt ans, en attendant d'être assez riche pour aller vivre de ses rentes dans son jardin et sa maison. Et jamais roi n'avait aimé son palais comme la bonne Madelon aimait sa maison du faubourg.

— Vite, vite, Babet, viens m'aider à habiller les petites, dit Marcelle à sa sœur cadette. Nous allons aujourd'hui dîner chez la tante.

— Quel bonheur ! s'écria Babet.

Et en un tour de main, Louison, Nanette et Geneviève, surnommée Jahiette, furent frisées, enrubannées et habillées de droguet couleur de rose. Marcelle et Babet se recoiffèrent mutuellement, la maman mit la dernière main à la parure de ses filles, et ajouta elle-même à ses atours du dimanche, robe de soie puce et mantelet de taffetas noir, un beau bonnet à rubans vert pomme ; la servante reçut l'ordre de bien garder la maison et de ne sortir absolument que le temps nécessaire pour aller à vêpres ;— les compaguons et l'apprenti eurent la clef des champs, et Marc Léonard, sa femme et ses cinq filles, ayant pris congé du grand-père, se dirigèrent vers le faubourg Saint-Jacques.

La tante Madelon les reçut à merveille. Son autre nièce, madame Babouard, femme d'un coutellier de la rue Dauphine, était déjà arrivée avec ses garçons, dont l'ainé n'avait pas quinze ans. La bande joyeuse s'envola au jardin, et les mères de famille, après avoir remis à Catau les pâtisseries, les poulets à la reine et les andouilles qu'elles avaient apportés, allèrent causer sur la terrasse en surveillant les ébats de leurs enfants.— Ursule mettait le couvert. Tout d'un coup elle s'arrêta, compta sur ses doigts, changea de visage, et se dit : " Hélas ! mon Dieu, nous serons treize ! " Elle savait que mademoiselle Madelon ne tenait aucun compte de cela, mais pour elle c'était une chose si effroyable, qu'elle en pâlit. Comment faire ?

Elle alla consulter Catau. — La brave fille lui dit d'un air innocent :

— Dame ! c'est bien simple. Dites que vous avez la migraine et allez vous coucher. Comme ça, on ne sera que douze : je vous monterai à dîner là-haut.

Ursule ne trouvait pas l'expédient ingénieux du tout ; elle se dit : Qui sait, peut-être arrivera-t-il un convive ! Si M. Babouard pouvait amener un ami !

Mais Babouard arriva seul, et l'heure du dîner approchait rapidement. Ursule était sur les épines. Elle ôtait son couvert, le remettait, songeait au plaisir qu'elle aurait à dîner en compagnie, à manger de bonnes andouilles bien chaudes, du poulet rôti et des tartelettes aux cerises; —mais être treize ! c'est épouvantable.

On sonna à la porte, elle tressaillit de joie, et courut ouvrir elle-même. Un petit jeune homme, simplement vêtu, mais d'une figure intelligente et belle, parut sur le seuil, un énorme parapluie rouge à la main.

—Mademoiselle, dit-il, en saluant, fort poliment, je me suis présenté chez vous ce matin pour vous rendre le parapluie que vous aviez eu l'obligeance de me prêter hier. Je n'avais pas osé venir le soir, de crainte de vous déranger. Ce matin, votre portier m'a dit que vous étiez ici, et tout en me promenant, je suis venu, craignant qu'il n'y eût de l'orage tantôt et que ce parapluie ne vous fit défaut.

—Vous êtes trop honnête, monsieur, dit Ursule, asseyez-vous. Je vais appeler mademoiselle, c'est à elle que vous avez l'obligation, et non à moi.

Elle insista tant que le jeune homme entra, s'assit dans la salle, et Ursule courut avertir sa patronne.

—Vous savez, mademoiselle, c'est ce jeune homme qui est venu hier acheter des manchettes, que l'orage a surpris, et à qui vous avez prêté le grand riflard rouge. Il le rapporte, mademoiselle ; il est bien gentil, venez le voir, je vous prie.

Mademoiselle Madelon se leva ; en entrant dans la salle elle vit le jeune étranger qui, d'un air mélancolique, regardait la table ornée de fleurs.

Déjà, la veille, elle avait fait causer l'acheteur de manchettes. Elle le savait seul à Paris, sans famille, sans amis, léger d'argent, et cherchant une place.— La bonne demoiselle l'accueillit comme un ami : elle l'emmena au jardin, le présenta à ses neveux et le mit à l'aise. Et, lorsqu'après l'avoir installé à jouer au bouchon avec l'aîné des Babouard, elle alla dire à Ursule de mettre un couvert de plus ; Ursule d'un air fin lui répondit :

—C'est fait, mademoiselle, j'avais deviné !

On dina gaiement, et au dessert chacun chanta son couplet. Le jeune homme chanta si bien que l'on cria *bis*, il s'occupa beaucoup d'enfants, de la petite Geneviève surtout. C'était une miniature d'enfant, un petit être blond, rose, frêle et gracieux. Elle le prit en amitié et déclara qu'elle voulait revenir le soir à Paris sur l'épaule du monsieur.

—Comment t'appelles-tu, monsieur ? dit-elle.

—Cosimo Nardi, ma petite demoiselle.

—Vous êtes Italien ? demanda mademoiselle Madelon.

—Oui, mademoiselle, mais j'habite la Touraine depuis l'âge de cinq ans. Mon père était ouvrier en soie, et avait été appelé en France par M. Colbert. Il mourut jeune, avant de m'avoir appris son état, et ma mère, attribuant sa fin prématurée à la

fatigue du métier, et ayant une pension du Roi qui la mettait au-dessus du besoin, voulut me donner une autre profession. J'étudiai chez les Jésuites; les Pères disaient que je pourrais devenir savant si je voulais, mais le latin m'ennuyait: j'appris le dessin et l'état de tourneur, puis j'entrai comme clerc chez un avoué.

—Et vous y êtes encore?

—Non, dit Cosimo en rougissant un peu, je m'y déplaisais... Je perdis ma mère, je vins à Paris, et j'ai le projet de changer d'état.

—Hum! fit Marc Léonard en branlant la tête, pierre qui roule n'amasse pas mousse.

— Trente-six métiers, cinquante malheurs, chuchota dame Babouard.

—Le ciel se couvre, dit madame Léonard: il serait prudent de rentrer de bonne heure en ville. Il y aura de l'orage au coucher du soleil. Vous voyez comme les fleurs se penchent et comme les hirondelles rasent la terre.

—Je crois que vous avez raison, ma nièce, dit mademoiselle Madelon.

La compagnie se sépara avec force compliments. Cosimo prit Jahiette sur son épaule, Léonard et sa femme donnèrent la main aux deux cadettes, les aînées se prirent le bras — La famille Babouard forma un bataillon carré, et l'on remonta le faubourg d'un pas inquiet, au milieu d'une foule de promeneurs qui se hâtaient de regagner leur gîte.

Les Babouard rentrèrent chez eux avant la pluie, et les Léonard ne reçurent que quelques gouttes d'eau. Plusieurs fois pendant le trajet madame Léonard avait insisté pour que Cosimo lui remit sur les bras la petite Jahiette, s'excusant de le détourner de son chemin, mais il lui assura qu'il habitait dans la Cité, et ne quitta la famille Léonard qu'au moment où elle rentrait dans la maison de la *Harpe d'or*.

(à suivre)

— CANTUS —

PASSIONIS

Les trois parties séparées

3 vol. in-4°, reliés \$4.00

LE CANADA ECCLÉSIASTIQUE

ALMANACH ANNUAIRE DU CLERGÉ CANADIEN

Pour l'Année 1900

Illustré de 32 beaux portraits hors texte

Quatorzième Année..... Prix franco : 50 cts

NOUS publions ci-dessous quelques-unes des nombreuses lettres de félicitations qui nous sont venues de toutes parts au sujet de notre *Canada Ecclésiastique* qui vient de paraître et dont la première édition est presque entièrement épuisée. Une seconde édition est actuellement sous presse et sera en magasin sous peu de jours.

UNIVERSITÉ D'OTTAWA,

Ottawa, 1er février 1900.

Messieurs,

Je m'empresse de vous offrir mes remerciements pour l'envoi que vous avez bien voulu me faire du *Canada Ecclésiastique* et je vous félicite en même temps des améliorations que vous avez introduites dans cette nouvelle édition. C'est maintenant non seulement un ouvrage utile, mais même un ouvrage de luxe, et je suis sûr que, comme moi, tout le clergé canadien vous saura gré de cette transformation.

Je vous prie de me croire

Votre bien dévoué en N.-S.,

† D. FALCONIO, Arch. de Larisse.

Délégué Apostolique.

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA,

le 5 février 1900.

Messieurs Cadieux et Derome, Libraires,
Montréal.

Messieurs,

Vous méritez certainement le plus grand encouragement possible dans la bonne œuvre que vous faites en publiant le *Canada Ecclésiastique*. Votre édition pour 1900 est magnifique,

Il me semble que cette publication si intéressante devrait se trouver dans toutes les familles catholiques parlant le français.

Tout en vous remerciant de l'envoi d'un exemplaire je vous souhaite le plus grand succès dans la vente de cet annuaire.

Je demeure, Messieurs, avec reconnaissance,

Votre dévoué serviteur,

† J.-THOMAS, Arch. d'Ottawa.

ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL,
le 8 février 1900.

A MM. Cadieux et Derome, Montréal.

Messieurs,

On vient de me remettre un exemplaire de votre *Canada Ecclésiastique*. Certes, vous méritez des éloges pour avoir si bien réussi à donner à votre œuvre, avec l'exactitude des renseignements, une apparence vraiment artistique. Votre publication compte parmi les meilleures du genre et je n'ai aucun doute qu'elle sera hautement appréciée de tous, et en particulier du clergé auquel elle sera d'une grande utilité.

Recevez, Messieurs, avec mes félicitations, l'assurance de mes bien dévoués sentiments.

† PAUL, Arch. de Montréal.

SAINT-HYACINTHE,
le 1er février 1900.

MM. Cadieux et Derome,
à Montréal.

Messieurs,

Mgr l'évêque de Saint Hyacinthe a bien reçu l'exemplaire que vous lui avez adressé du *Canada Ecclésiastique* pour l'année 1900. Sa Grandeur me charge de vous en exprimer ses remerciements sincères. Elle tient aussi à vous faire parvenir toutes ses félicitations pour le cachet artistique que vous venez d'imprimer à cette publication déjà hautement appréciée.

Qu'il me soit permis d'ajouter ici mes propres remerciements pour l'exemplaire que je dois moi-même à votre bienveillance.

Je fais des vœux pour le succès croissant du *Canada Ecclésiastique*, et vous prie de me croire, Messieurs, votre reconnaissant et humble serviteur.

P.-Z. DECELLES.
Chancelier.

Rimouski, le 1er février 1900.

A Messieurs Cadieux et Derome,
Libraires-Éditeurs,
à Montréal.

Messieurs.

Avec les gracieux hommages des éditeurs, je viens de recevoir un exemplaire du *Canada Ecclésiastique* pour l'année 1900. Publié depuis quatorze ans par votre Maison, cet almanach du Clergé canadien vous a fait certainement honneur et a rendu des services réels à tous ceux qui ont l'avantage d'y réfléchir.

Veuillez donc bien agréer mes remerciements empressés et les félicitations particulières que je vous dois pour la perfection du surcroît de travail que vous a coûté l'édition de cette année.

Dans ces dispositions, je demeure, Messieurs,
Votre dévoué serviteur,

ANDRÉ-ALBERT, Ev. de St-Germain de Rimouski

Trois-Rivières, 1er février 1900.

MM. Cadieux et Derome,
Montréal

Messieurs,

Monseigneur des Trois-Rivières vous offre ses plus humbles félicitations pour votre *Canada Ecclésiastique*, et vous prie d'agréer ses remerciements pour l'exemplaire que vous avez bien voulu lui envoyer.

Qu'il me soit permis, à mon tour, de vous féliciter de votre utile travail et de vous offrir, en retour du gracieux envoi d'un exemplaire de votre Almanach, mes plus sincères remerciements, mon dévouement le plus entier.

Votre humble serviteur,

U. MARCHAND, Ptre, Chancelier.

3 février 1900.

MM. Cadieux et Derome,
Montréal.

Messieurs,

Je m'empresse de vous offrir mes remerciements avec mes plus sincères félicitations pour le *Canada Ecclésiastique* si remarquable publié par vous cette année, et que vous avez eu l'obligeance de m'expédier.

Veuillez me croire

Votre bien dévoué en N.-S.,

† M.-T., Ev. de Chicoutimi.

EVÊCHÉ DE VALLEYFIELD,

Salaberry de Valleyfield, 4 février 1900.

MM. Cadieux et Derome,
Montréal.

Messieurs,

Veillez recevoir mes remerciements pour l'envoi du *Canada Ecclésiastique*, 1900. Cette publication, toujours très utile, est de plus en plus intéressante. C'est une bonne œuvre.

Votre tout dévoué,

† JOSEPH-MÉDARD,

Evêque de Valleyfield.

Pembroke, 6 février 1900.

MM. Cadieux et Derome,
Messieurs,

Le *Canada Ecclésiastique* m'est arrivé, cette année, en costume de *fin de siècle*. Avec mes félicitations, veuillez accepter mes plus sincères remerciements.

Bien sincèrement

Votre tout dévoué serviteur,

† N.-G. LORRAIN, Evêque de Pembroke.

Many thanks for

Le Canada Ecclésiastique.

It is very interesting, valuable on account of the portraits of the Bishops, and very complete in its details.

ARCHBISHOP CORRIGAN,
of New-York.

ST. JOHN'S GROVE,
Toronto, Feb. 9th 1900.

Messrs. Cadieux and Derome,
Gentlemen,

I wish to thank you in the name of the Archbishop of Toronto and my own for the copies of your excellent *Canada Ecclésiastique* which you sent us a few days ago.

Yours sincerely,
J. M. CAUISE,
Secretary.

EVÊCHÉ DE PRINCE-ALBERT, Saskatchewan, N. W. T.
Prince-Albert, le 6 février 1900.

A MM. Cadieux et Derome,
Editeurs.

Messieurs,

Je reçois à l'instant votre annuaire du Clergé canadien avec le portrait de l'épiscopat.

Permettez-moi de vous féliciter bien cordialement et de vous remercier. Ce sont de magnifiques étrennes qui font honneur aux éditeurs et plaisir à ceux qui les reçoivent. Que le bon Dieu bénisse vos travaux, c'est le vœu de votre humble serviteur,

† ALBERT, O. M. I.,
Vic. ap. de Saskatchewan.

EVÊCHÉ DE SAINT-ALBERT, Alberta, T. N. O. (Canada).
Alberta, 12 février 1900.

MM. Cadieux et Derome,
Editeurs.

Messieurs,

J'ai reçu dernièrement *Le Canada Ecclésiastique* que vous avez eu la bonté de m'envoyer. Tout en vous remerciant bien sincèrement pour moi et Mgr Legal, absent, je vous félicite en même temps de l'agréable augmentation que vous y avez ajoutée. Je suis convaincu que cela vous vaudra beaucoup de pratiques qui vous dédommageront de celle peu lucrative des Evêques de St-Albert.

Votre tout dévoué et reconnaissant
† VITAL-J., O. M. I., Ev. de St-Albert.

ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL,
Montréal, 31 janvier 1900.

Remerciements à MM. Cadieux et Derome pour l'envoi du *Canada Ecclésiastique*, qui forme un volume si complet, si soigné et si utile.

Z. RACICOT, v. c.,
Protonotaire Apostolique
Vice-Recteur de l'Université Laval.

HÔTEL-DIEU,
Montréal, 1er février 1900.

A MM. Cadieux et Derome,
Libraires-Éditeurs,
Messieurs,

Avec reconnaissance j'accuse réception du *Canada Ecclésiastique*, dont vous êtes les éditeurs.

D'autres voix plus autorisées que la mienne vous féliciteront des améliorations considérables que vous avez apportées à votre nouvelle publication. Portraits, papiers, impression, tout est d'un fini qui certainement fait honneur à vos efforts pour satisfaire le public.

Veuillez accepter mes sincères remerciements et me croire

Votre tout dévoué serviteur,

OD. GUILBAULT, Ptre.

STE-MONIQUE DES DEUX-MONTAGNES,
1er février 1900.

MM. Cadieux et Derome,
Messieurs,

Je viens de recevoir votre *Canada Ecclésiastique*, annuaire du Clergé canadien. Je suis heureux de vous dire que j'en suis très satisfait. Enrichi cette année de superbes portraits de tous les archevêques et évêques du Canada, il vaut plus que le double des années précédentes. Je n'ai aucun doute que si ce volume était connu tel qu'il est, tous aimeraient à se le procurer.

Votre très humble serviteur,

J.-F. ARCHAMBAULT, Ptre, Curé.

Ste-Julie, 2 février 1900.

MM. Cadieux et Derome,
1603 rue Notre-Dame, Montréal.

Messieurs,

J'ai reçu ce matin le *Canada Ecclésiastique* pour 1900. Je vous en remercie et vous félicite cordialement pour cette édition qui surpasse les précédentes.

Votre humble serviteur,

P.-PRUDENT DUBÉ, Ptre.

STE-ANNE DES PLAINES,
6 février 1900.

A Monsieur A. Derome,
Libraire,

Mon cher Monsieur,

L'an dernier je vous ai félicité sur l'utilité de votre *Canada Ecclésiastique*; cette année je vous félicite doublement pour avoir joint l'agréable à l'utile.

Votre *Canada Ecclésiastique* n'a rien à envier aux almanachs de luxe qui se publient en Europe; le soin apporté à cette édition, l'élégance de sa forme, lui permet de paraître avantageusement non seulement dans les rayons d'une bibliothèque mais encore sur la table d'un salon. Je vous suis reconnaissant pour le travail que vous vous êtes imposé et je vous souhaite l'encouragement de tous les amis du progrès.

Votre très humble serviteur,

G. DUGAS, Ptre.

Monsieur Derome,

Moi, "critiqueur" par nature, je viens avec plaisir vous féliciter sur votre nouvelle édition du *Canada Ecclésiastique*. Ça sort de l'ordinaire... Ça son cachet... En avant.....

Tibi,
UN AMI.

5 février 1900.

ST-HENRI DE MASCOUCHE,
13 février 1900.

Messieurs Cadieux et Derome,
Libraires-Éditeurs, Montréal.

Messieurs,

Il me semble que votre *Canada Ecclésiastique* est une publication dont vous avez droit d'être fiers. Elle paraît avoir atteint la perfection d'un seul bond. La patience, la constance et l'exactitude que révèle un travail de cette nature ne font pas un médiocre mérite à celui qui a eu le courage de le pousser à bonne fin.

Si à cela on ajoute que cet Almanach n'est pas moins artistiquement réussi qu'il n'est exact dans les renseignements précieux et innombrables qu'il contient, on devra reconnaître que vous avez doté le Canada d'une publication non moins agréable qu'utile. Plaise à Dieu que, dans nos paroisses canadiennes, laïques et ecclésiastiques sachent apprécier un travail qui suppose tant de patientes recherches, et qui peut rendre tant et de si réels services.

Votre serviteur respectueux et bien dévoué,
LS.-JOS. LAEZON, Curé.

BUREAU DE "L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE."
Québec, 5 février 1900.

Messieurs Cadieux et Derome,
Montréal.

Messieurs,

Je viens de recevoir le *Canada Ecclésiastique* pour 1900. Ce volume, par la fraîcheur de son joli habit et l'illustration si parfaite qui l'embellit, est un bijou qui joint l'utile à l'agréable. Merci.—J'en ferai l'annonce dans *l'Enseignement Primaire* dans la prochaine livraison de mars.

J'ai l'honneur d'être,
Votre tout dévoué,
C.-J. MAGNAN.

Le Canada Ecclésiastique.

MM. Cadieux et Derome nous ont fait le gracieux envoi de leur almanach annuaire du clergé canadien, autrement dit : *Le Canada Ecclésiastique*. Cet opuscule a revêtu, cette année, une toilette d'une grande richesse de coloris et contient sur carton de luxe les photographies de Mgr Falconio, de tous les archevêques et évêques du Canada, avec la biographie de chacun d'eux. Nous y voyons encore avec plus d'annotations et de détails inédits, l'histoire de toutes nos institutions religieuses, la nomenclature des membres du clergé des différents diocèses, enfin, tout ce qui peut intéresser au point de vue religieux, comme encore par exemple, les noniatures apostoliques, le corps diplomatique accrédité auprès du Saint-Siège, etc.

Il y a en outre les indications ordinaires que l'on retrouve dans tous les almanachs.

Ce volume en son ensemble est excessivement précieux et peut figurer par sa forme élégante et artistique au premier rang dans les rayons de toute bibliothèque.

Nos félicitations et remerciements à MM. Cadieux et Derome.

La Patrie, 1er février 1900.

Le Canada Ecclésiastique.

" L'Almanach du clergé Canadien, pour 1900 ", est de nous parvenir MM. Cadieux et Derome, les éditeurs de cette intéressante publication, l'ont complètement renouvelée, et lui ont donné une toilette et une extension qui doivent être signalées et dont nous les félicitons. Cet almanach, qui circule dans tout le clergé et dans toutes les familles catholiques, contient toutes les informations qu'on peut exiger d'une feuille de ce genre. C'est le plus complet qui paraisse sur ce continent. Des portraits en photogravure de tous les dignitaires ecclésiastiques du Canada sont intercalés dans le volume et lui donnent une haute valeur artistique. Les informations que contient l'almanach sont toutes révisées scrupuleusement, jusqu'à ce jour; on y trouve, en plus du calendrier religieux, une liste complète du clergé du Canada, une liste des communautés religieuses, un index des paroisses canadiennes. Tous nos remerciements aux éditeurs pour leur gracieux et utile envoi.

La Presse, 1er février 1900.

Annuaire du Clergé.

Nous accusons réception de l'annuaire du clergé canadien, que publie tous les ans la maison Cadieux et Derome.

L'édition de cette année est en core plus belle que les autres. A part les renseignements qui sont toujours très complets, le volume de cette année est enrichi de superbes portraits de tous les archevêques et évêques du Canada.

Ce volume fait réellement honneur à la maison Cadieux et Derome.

L'annuaire du clergé contient toutes les statistiques intéressant le monde catholique et devrait se trouver dans toutes les familles instruites.

Nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire.

Le Journal, 1er février 1900.

Vraiment le clergé catholique du Canada doit être satisfait de " l'Almanach annuaire du clergé canadien " que vient de publier MM. Cadieux et Derome, de Montréal.

Ce volume surpasse, sous tous les rapports, comme renseignements, comme illustrations et comme élégance, tous les almanachs des autres pays.

Le Soleil, 3 février 1900.

La Librairie Cadieux et Derome de Montréal, nous a fait le gracieux envoi d'un exemplaire du *Canada Ecclésiastique* pour 1900, qu'elle vient de publier. Cet ouvrage, qui paraît annuellement depuis quatorze ans, nous arrive cette année revêtu d'une couverture colorée très coquette, et parsemée de photogravures très réussies. Ces illustrations, de pleine page, sont les portraits de tous les évêques du Canada. Album de l'épiscopat canadien, cet annuaire contient aussi, après l'exposé de toute la hiérarchie de l'Eglise romaine, la nomenclature complète du clergé et de toutes les communautés religieuses du Canada. C'est donc un volume, non seulement de la plus grande utilité pour les presbytères et tous les bureaux d'affaires, mais de plus très précieux pour les bibliothèques.

L'Oiseau Mouché, 10 février 1900.

Le Canada Ecclésiastique.

L'Annuaire du clergé canadien pour 1900, publié par Cadieux et Derome, Montréal, est maintenant en magasin.

Sa toilette neuve, sa galerie de portraits, ses renseignements toujours de plus en plus complets, lui donnent une valeur qui l'emporte de beaucoup sur les prix, qui est de cinquante centimes.

Nous souhaitons donc à MM. Cadieux et Derome tout l'encouragement qu'ils méritent.

Semaine Religieuse de Québec, 17 février 1900.

LA COMMUNION HEBDOMADAIRE

Par le R. P. Coubé

1 vol. in-12..... \$0.63

LE R. P. Coubé, un des orateurs chrétiens les plus goûtés que possède la France à l'heure actuelle, vient de nous adresser le volume où il a réuni les trois beaux et éloquents discours qu'il a prononcés au Congrès Eucharistique de Lourdes, le mois d'août dernier: Ils ont pour objet la Communion hebdomadaire.

Amener la masse des fidèles à s'approcher chaque semaine de la sainte table, tel est en effet le grand but que poursuit l'éminent religieux, à travers ces pages substantielles et charmées.

Pour l'atteindre, l'orateur, dans son premier discours, rappelle les immenses avantages de la communion considérée en elle-même, et il l'exalte comme la source de la vie et de la grâce, et de toute force et de toute vertu: "Si nos âmes sont si faibles, si anémiées, brûlées de la fièvre des passions, c'est parce que nous n'allons pas assez à l'Eucharistie. La tête penchée, languissante, la main sur son cœur qui ne bat plus que faiblement, l'humanité peut redire sa plainte éternelle: *crui cor meum*, mais elle doit y ajouter l'explication du prophète: "Si mon cœur est desséché, fané, si faible, c'est parce que j'ai oublié de manger mon pain: *crui cor meum quia oblitus sum comedere panem meum.*"

Dans le deuxième discours, le Père Coubé s'attache à montrer que, pour répondre au vœu du Sacré Cœur et de l'Eglise et se conformer aux recommandations des saints Docteurs, la masse des fidèles, hommes, femmes, enfants, devrait en moyenne communier au moins tous les huit jours.

A l'époque de trouble et de nonchaloir où nous vivons, ces paroles de demande en surprendront plus d'un; mais avec l'éloquence de l'orateur s'évanouissent l'étonnement et les scrupules, et tous nous admettons que la communion hebdomadaire est la bonne mesure et qu'il nous y faut arriver si nous voulons vivre. "Le pain n'est pas un aliment de luxe réservé à quelques privilégiés seulement, ou que l'on ne mange qu'une ou deux fois par an. C'est l'aliment de tout le monde et de tous les jours. Si donc l'Eucharistie est le pain de notre âme, notre âme doit y recourir fréquemment pour ne pas défailir."

"Si l'on considère l'essence et la forme du sacrifice de la messe, on y voit clairement que la communion en est le complément normal et naturel. La messe est un sacrifice, et c'est une loi que les assistants s'y partagent les chairs de la Victime. La messe est

un repas ; mais dans un repas on ne se contente pas de voir passer les mets, on en mange ; sinon le repas devient un spectacle. Je sais bien que le prêtre représente le peuple chrétien auprès de Dieu et que de même qu'il sacrifie au nom des fidèles, il communie aussi en leur nom. Mais cette communion par procuration, si elle sauve la loi est loin d'avoir les mêmes effets qu'une communion effective. Pour répondre parfaitement aux intentions du Christ et à la fin du banquet eucharistique, le peuple doit communier avec le prêtre : Puisqu'il doit assister chaque semaine à la messe, il doit recevoir son Dieu tous les huit jours."

Le troisième discours s'adresse surtout aux hommes : l'orateur y fait bonne justice du préjugé qui porte plusieurs à regarder la communion hebdomadaire comme une dévotion exclusivement féminine, propre seulement à des natures sentimentales et rêveuses, à des cœurs tendres et avides de surnaturel. Le Père Combé relève les raisons spéciales qu'ont les hommes de recevoir hebdomadairement le Corps du Sauveur. Ces motifs sont tirés surtout du rôle de l'homme dans la société. L'orateur les développe avec éloquence et montre dans la communion de chaque semaine la solution du problème social et le remède aux maux dont souffrent les nations. Pour étayer sa thèse, il cite les Montalembert, les Berryer, les Garcia Moreno, les de Sonis, les Marceau, les Winthorst, les Donoso Cortès, les Veillot, les Melun ; il aurait pu citer les de Mun, les Thureau-Dangin, les Coppée avec qui il nous a été donné de manger le pain des forts et que nous savons puiser dans l'Hostie la force de combattre le bon combat et de continuer le lutte crânement et à la française.

"Pour lutter contre le péril de l'anarchie, dit le P. Combé, pour travailler au règne de Notre Seigneur, et par conséquent pour accomplir dans sa plénitude leur devoir social, les hommes ont besoin d'une volonté énergique d'une noble et chrétienne combativité. Or ils ne trouvent ces vertus que dans l'Eucharistie."

"Saint Thomas a dit cette parole profonde : *Eucharistia movet ad actum* : L'Eucharistie pousse à agir." Sans doute elle embrase le chrétien de mystiques ferveurs : elle lui apprend le secret de la prière intime. Mais elle fait plus encore. Elle est l'amour. Or l'amour est fort comme la mort et il est actif et fécond comme la vie. Il ne laisse pas de repos à celui qu'il a blessé. *Caritas Christi urget nos*, s'écrie saint Paul. La charité du Christ nous pousse en avant. En avant ! Telle est la devise de l'Eucharistie. En avant dans les splendeurs de la bataille ! En avant dans les audaces du verbe et les saintes folies de l'action ! En avant dans la liberté des enfants de Dieu ! En avant dans la lumière contre la nuit, contre la mort, contre la coalition de toutes les impiétés de la terre et de l'enfer !

"Mais pour aller ainsi en avant, il te faut, ô mon soldat, mépriser la souffrance et la mort, il te faut être prêt à rougir de ton sang l'étendard divin que tu portes.

"Or pour nous apprendre à mépriser ainsi la souffrance, pour vaincre l'égoïsme, pour se rendre incapable de ces mille lâchetés

de la vie privée ou publique, pour se rendre incapable de compromissions et de défaillances, l'Eucharistie a une vertu souveraine. Que craindre quand on a dans son cœur un Dieu passionnément aimé et qui peut changer nos supplices en ivresse du paradis."

Des hommes, des hommes, le Père Conbé en veut encore et surtout aux processions du Saint Sacrement.

" Ces belles cérémonies sont bien ce qui se rapproche le plus du culte social et officiel de l'Eucharistie. Jésus fut un jour acclamé par la foule dans les rues de Jérusalem ; l'Eglise a toujours été hantée par ce spectacle et désireuse de renouveler ce triomphe de son Maître. A lui le soleil et la terre en fleurs ; à lui la rue avec les foules pour lui crier hosanna ! "

Le Père Conbé a fait suivre ses trois discours de plusieurs appendices intéressants et vraiment *suggestifs* où il appuie sur quelques points auxquels il n'avait pu du haut de la chaire de Lourdes donner tout le développement désirable : c'est ainsi qu'il traite tour à tour la communion hebdomadaire chez l'enfant, les profanations diaboliques des saintes hosties et les miracles eucharistiques, l'Eucharistie et Notre-Dame, la communion quotidienne ; il étudie aussi les opinions de saint Philippe de Néri sur la question, celle de saint Charles Borromée, de saint François de Sales, de saint Ignace, de Molna le Chartreux, de saint Léonard et du vénérable curé d'Ars.

Assurément, il serait difficile de présenter au public un sujet plus digne de son attention et de son intérêt. Le Père l'a revêtu de tous les charmes de son style coloré, fleuri et plein de chaleur : c'est bien le *vestitus deauratus* dont parle le Psalmiste.

Qui ne tiendrait à lire et à méditer ces pages où une doctrine si saine et si fortifiante est offerte sous une enveloppe si attrayante ? Salulaire à toutes les classes, la lecture de cet ouvrage ne sera pas moins utile qu'agréable aux prêtres auxquels il appartient d'unir les fidèles à Jésus-Hostie et de les pousser à s'approcher le plus souvent possible de la source de vie.

Ce livre sera utile aux hommes et aux femmes du monde qui pleurent sur leur foi perdue et qui souffrent. Ce livre sera utile aux jeunes gens et aux jeunes filles : il leur apprendra à se nourrir du pain supersubstantiel et du vin qui fait germer les vierges.

Dans toute bibliothèque chrétienne nous voudrions voir ces pages, car elles annoncent l'aube d'un renouveau en faveur de Jésus-Hostie, elles sont le commencement d'une Croisade eucharistique.

J. M. LELEU, Ptre.

Montréal, 20 décembre 1899.

LIVRES POUR
BIBLIOTHÈQUES PAROISSIALES.

VOLUMES A 50 cts

1—Anglade.—Napoléon et Diocléa	\$0.40	18—Chauvière.—Les martyrs de Gorcum	0.40
2—Aubineau.—Regard en arrière.....	0.75	19—Clair.—André Hofer... ..	0.50
3—Bayle.—Thalie.....	0.40	20—Curo—Claire et Léonie. 0.40	
4—Barthe.—Raison de ma foi religieuse.....	0.75	21—Célébrités de l'atelier... ..	0.40
5—Bayle.—La perle d'Antioche.....	0.40	22—Darras.—Vie de la Bienheureuse Marguerite-Marie.....	0.25
6—Berthoumieu.—Fêtes et dévotions populaires..	0.63	23—Derouet.—Les causeries du docteur.....	0.75
7—Beugnon.—Lucia de Mounnor.....	0.40	24—Daix.—Un souvenir de famille.....	0.75
8—Bourgeau.—Le joyeux passe-temps des familles.....	0.38	25—Drohojowska.—Mère et fille.....	0.40
9—Boylesve.—Triomphe de la foi.....	0.63	26—Drohojowska.—Cause-ries du soir.....	0.40
10—Bourgeau.—La perfection chrétienne.....	0.40	27—Dufaut.—Vie anecdotique de Pie IX.....	0.40
11—Bray.—Les deux orphelins.....	0.40	28—Dumontail.—Voyage au pays du bien.....	0.75
12—Bray.—Le bonheur de la religion.....	0.40	29—Dupuy.—Le comte Tréazek.....	0.75
13—Bresciani.—Mathilde de Canosse	0.40	30—Emery.—Le pèlerinage de grâce.....	0.40
14—Bresciani.—Le Juif de Vérone	0.40	31—Emery.—Robert de Saveruy	0.40
15—Buet.—Histoires cosmopolites.....	0.75	32—Emery.—Princesse et esclave	0.40
16—Buet.—Morogh à la hache.....	0.40	33—Féval.—La fille du Juif errant.....	0.75
17—Cadoudal.—Honnêtes facéties.....	0.40	34—Féval.—Les étapes d'une conversion.—La 1ère communion.....	0.75

- 35—Féval.—Les étapes d'une conversion.—Le coup de grâce.....0.75
- 36—Féval.—La belle étoile. 0.75
- 37—Féval.—Les compagnons du silence..... 0.75
- 38-39 — Féval. — L'Oncle Louis, 2 vols..... 1.50
- 40—Féval.—La chasse au roi..... 0.75
- 41—Féval.—Château pauvre..... 0.75
- 42—Féval.—Pas de divorce. 0.75
- 43—Franco.—Simon-Pierre... Simon le Magicien... 0.40
- 44—Gaume.—Voyage à la côte orientale d'Afrique..... 0.75
- 45—Gange.—Pages de la vie..... 0.75
- 46—Gaulle.—Semno l'af-franchi..... 0.40
- 47—Grange.—Le batelier du Tibre..... 0.40
- 48—Grange.—L'omponius Lœus..... 0.40
- 49—Guenot.—Les colons de Faviannes..... 0.40
- 50—Guenot.—L'ermite du Mont des Oliviers..... 0.40
- 51—Guenot.—Felynis..... 0.40
- 52—Guenot.—Hanani l'Es-sénien..... 0.40
- 53—Guenot.—Les fils d'A-rnus..... 0.40
- 54—Guenot.—Michel Sou-dais..... 0.40
- 55—Guenot.—Sabinianus... 0.40
- 56—Huguet.—Le luxe..... 0.40
- 7 —Ida Han-han.—Eudoxia. 0.40
- 58—Journeaux.—Le cheva-lier aux armes vertes. 0.40
- 59—Labadye.—Le baron de Hertz..... 0.40
- 60—Labadye.—Wysa..... 0.40
- 61—Lascaux.—Valéria..... 0.40
- 62—Latour (e)—Scène de la vie hongroise..... 0.75
- 63—Lalaing.—Le Robinson de Paris..... 0.40
- 64—Marcel.—La ballade du Lac..... 0.40
- 65—Matigny.—Stella..... 0.40
- 66—Mazure.—Lectures sur les découvertes mo-dernes 0.40
- 67—Meslettes.—Rodold ... 0.40
- 68-69—Murray.—L'oiseau de la prairie, 2 vols... 1.50
- 70—Margerie.—Cinquante proverbes, in-18..... 0.20
- 71—Navery.—Confession de la reine..... 0.40
- 72—Navery.—Le mission-naire de la terre mau-dite..... 0.40
- 73—Joinville.—Histoire de St Louis..... 0.40
- 74—Navery.—Le martyr d'un secret..... 0.40
- 75—Perrot.—Casimir.—La vie telle qu'elle est ... 0.40
- 76—Previti.—L'ange de la tour..... 0.40
- 77—Quinton.—Le dieu Plu-tus..... 0.40
- 78—Quinton.—Aurélia..... 0.40
- 79—Quinton.—Le gentil-homme de 89, 2 vols.. 0.75

<p>80—Renard. — Histoire de Ste-Hildegarde..... 0.40</p> <p>81—Rural. — Ceci, cela. — Idées d'un rustique... 0.50</p> <p>82—Serviteur de Marie.— L'art de devenir meilleur..... 0.50</p> <p>83—Sainte Philomène..... 0.20</p> <p>84—Valette. — Notices sur la vie de Dufriche des Genettes..... 0.25</p> <p>85—Wiseman.—Fabiola..... 0.40</p> <p>86—Vinis.—Antonia..... 0.30</p> <p>87—Buffon.—Les amphibes et les cétacés..... 0.75</p> <p>88 — Les premières croisades 0.75</p> <p>89—Croisade de Constantinople..... 0.75</p> <p>90—Poli.—Histoire du bon vieux temps..... 0.75</p> <p>91-92—Ida Han-Han.—Deux sœurs, 2 vols..... 0.80</p>	<p>93-94—Pensées du Comte Joseph de Maistre, 2 vols..... 1 50</p> <p>95—Regnon. — Vie de la bienheureuse Marie-Anne de Jésus..... 0.40</p> <p>96—Pierret. — Conférences sur l'Oraison Dominicale..... 0.40</p> <p>97—Maricourt.—Marcien... 0.40</p> <p>98—Hillaire. — Les enseignements de la reine du ciel..... 0.40</p> <p>99—Gaume.—L'Angelus.... 0.50</p> <p>100—Gaume.—Le signe de la croix..... 0.75</p> <p>101—Gaume—L'eau bénite. 0.50</p> <p>102—Gaume. — La genuflexion..... 0.40</p> <p>103—Gaume. — Le <i>Benedicite</i>..... 0.50</p>
	<p>50 070 <u>51.94</u> \$25.97</p>

VOLUMES A 40 070

<p>104—Bellecius.—Mort chrétienne.....\$0.63</p> <p>105—Bray. — La bienheureuse Marguerite-Marie 0.40</p> <p>106—Berthier. — La mère selon le cœur de Dieu. 0.40</p> <p>107-108—Les Anciens Canadiens, 2 vols..... 0.75</p>	<p>109—Brunet.—Vie de Madeleine-Sophie Barat.. 0.50</p> <p>110—Vie de M. Olier..... 0.50</p> <p>111—Dret-Lerouge. — Vies des Saints..... 1.00</p>
	<p>40 070 <u>\$4.18</u> 1.67 <u>\$2.51</u></p>

VOLUMES A 30 070

<p>112—Arvor.—Amélie..... \$0.40</p> <p>113—Arvor.—Berthe..... 0.40</p> <p>114—Arvor.—Louise et Hélène..... 0.40</p>	<p>115—Arvor.—Pied léger... 0.40</p> <p>116—Arvor.—Vatandono. 0.40</p> <p>117—Aigueperse. — Grande sœur 0.63</p>
--	--

118— Boaca. —Calby 0.40	126— Montfournier. —Sarah. 0.40
119— Combalot. — Connaissance de J.-C..... 0.75	127— Navery. —Les dupes... 0.75
120— Dauphin. —Les cœurs sacrés de Jésus et de Marie..... 0.75	128— Navery. — Les coiffes de Sainte Catherine... 0.75
121— Joiron. — Mystère de l'Eucharistie..... 0.75	129— Vallon. — La roche d'enfer. 0.75
122— Dussieux. —Le Canada 0 55	130— Verley. —Les chambres de Fernande 0.50
123— Fillyères. — Surprises de Berthe..... 0.50	131-132— Walsh. — Souvenirs de cinquante ans, 2 vols..... 1.00
124— Fleuriot. — Bonasse... 0.75	
125— Lydye. —Yvonne Trois-Etoiles..... 0.75	
	\$11.98
	30 070 3.59
	\$ 8.39

VOLUMES A 25 070

133— Alcan. — Les cannibales et leur temps, in-12..... \$0.75	145— Aubert. — Paray-le-Monial, in-12..... 0.20
134— Aigueperse. —La Fresnaie, in-12..... 0.75	146— Aubry. — Les roses d'autan, in-12 0.50
135— Aigueperse. —Marguerite, in-12. 0.75	147— Audeval. — Histoire d'une bague d'argent, in-12..... 0.50
136— Aigueperse. — Main d'enfant, in-12 0.63	148— Audriac. — La guerre noire, in-12..... 0.63
137— Aigueperse. —Marquise Sabiné, in-12..... 0.63	149— Auvray. — L'étoile filante, in-12..... 0.50
138— Aigueperse. —Les étapes de Simone, in-12.. 0.63	150— Auvray. —Le secret de la chambre verte, in-12..... 0.50
139— Aigueperse. —Combat de la vie, in-12..... 0.63	151— Auvray. —Les vacances de Madeleine, in-12..... 0.50
140— Artois. —France et Canada, in-12..... 0.50	152— Auvray. — L'ambitieuse, in-12..... 0.50
141— Arvor. —Eglantine, in-12..... 0.63	153— Auvray. —La dame aux cheveux d'argent, in-12..... 0.50
142— Aubert. — Léon XIII, in-12..... 0.20	154— Auvray. —Un chemin de velours, in-12..... 0.50
143— Arvor. —M. Dufournel, in-12..... 0.75	155— Auvray. — Marthe et Marie, in-12..... 0.50
144— Aubineau. — Au soir, in-12..... 0.75	

- | | | | |
|---|------|--|------|
| 156 — Avesnes. — Les deux France, in-12..... | 0.75 | 175 — Bourdon. — Le droit d'ainesse..... | 0.50 |
| 157—Aylicson. — Olga Nylander, in-12..... | 0.75 | 176 — Bourdon. — Le droit chemin..... | 0.50 |
| 158—Barbery. — Elizabeth Seton, 2 vols..... | 1.25 | 177—Bourdon.—Euphrasie. | 0.50 |
| 159—Beaurepaire.—Fille et fiancée, in-12..... | 0.50 | 178—Bourdon.—La famille Reydel..... | 0.50 |
| 160—Beaurepaire. — Heure maudite, in-12..... | 0.50 | 179—Bourdon.—La femme d'un officier..... | 0.50 |
| 161—Beaurepaire.—Marthe de Bellesmont, in-12.. | 0.50 | 180—Bourdon.—Femme et mari..... | 0.50 |
| 162 — Beaurepaire. — Mlle Simplette, in-12..... | 0.50 | 181 — Bourdon. — Abnégation..... | 0.50 |
| 163—Beaurepaire.—Naguère et aujourd'hui, in-12.. | 0.50 | 182—Bourdon.—Anne-Marie. | 0.50 |
| 164—Beaurepaire.—Les sauveteurs de l'asphalte, in 12..... | 0.50 | 183—Bourdon. — Les belles années..... | 0.50 |
| 165—Beaurepaire.—Le lendemain d'un divorce, in-12..... | 0.75 | 184—Bourdon. — Les béatitudes..... | 0.50 |
| 166 — Blanchère.— Autour du lac, in-12..... | 0.33 | 185—Bourdon.—La charité. | 0.50 |
| 167—Blanchère.—Le trésor de Montcalm, in-12 ... | 0.33 | 186 — Bourdon. — Histoire d'une fermière..... | 0.75 |
| 168—Blanceil.—Récits bretons, in-12..... | 0.75 | 187—Bourdon.—Jacqueline | 0.50 |
| 169—Blandy —La dette de Zeenel, in-12..... | 0.75 | 188—Bourdon.—Demoiselle de Neuville..... | 0.50 |
| 170—Bister.—Les livres du professeur Richaume, in-12..... | 0.75 | 189—Bourdon.—Le matin et le soir..... | 0.50 |
| 171—Boden.—Elisabeth, in-12..... | 0.63 | 190—Bourdon. — Souvenirs d'une institutrice..... | 0.50 |
| 172—Bonnefonds—Mes souvenirs, in-12..... | 0.50 | 191 — Bourdon. — La vie réelle..... | 0.50 |
| 173 — Bourdon. — Conseils aux jeunes filles..... | 0.50 | 192—Bourdon. — La ferme aux ifs..... | 0.50 |
| 174—Bourdon. — Nouveaux conseils aux jeunes filles..... | 0.38 | 193—Bourdon.—Le lait de chèvre..... | 0.75 |
| | | 194—Bourdon. — Catherine Hervey..... | 0.50 |
| | | 195 — Bourdon. — Histoire d'un agent de change. | 0.50 |
| | | 196—Bourdon.—Histoire de Marie Stuart..... | 0.50 |

- | | |
|--|--|
| 197— Bourdon. — Fabienne
et son père..... 0.50 | 219— Brownson. — L'esprit
frappeur..... 0.25 |
| 198— Bourdon. — Andrée
d'Effanges..... 0.50 | 220— Bovier. — Histoire de
la Vie de J.-C..... 0.88 |
| 199— Bourdon. —Agathe ou
la 1ère communion... 0.63 | 221— Bret. —Elgen..... 0.50 |
| 200— Bourdon. — Quelques
heures de solitude.... 0.50 | 222— Buzy. —Sœur petite... 0.75 |
| 201— Bourdon. —Marcia..... 0.50 | 223— Buzy. — Famille de
Burgau..... 0.75 |
| 202— Bourdon. — L'héritage
de Françoise..... 0.50 | 224— Buzy. —La conquête.. 0.25 |
| 203— Bourdon. — Marc de
Lheningen..... 0.50 | 225— Buet. —Aubanon cinq
liards..... 0.75 |
| 204— Bourdon. —Ruth et Su-
zanne..... 0.63 | 226— Buet. —Les chevaliers
de la croix blanche... 0.75 |
| 205— Bourdon. — Nouvelles
historiques..... 0.50 | 227— Buet. — Le crime de
Maltaverne 0.75 |
| 206— Bourdon. — Marie Tu-
dor et Elisabeth..... 0.50 | 228— Campfranc. —Rêve de
sectaire..... 0.75 |
| 207— Bourdon. — Les trois
sœurs..... 0.50 | 229— Campfranc. — La dot
de Germaine..... 0.63 |
| 208— Bourdon. —Rivalité.... 0.75 | 230— Campfranc. — Yves
Trévirec..... 0.50 |
| 209— Bourdon. — Chrétien-
nes de nos jours..... 0.63 | 231— Campfranc. — Marquis
de Villepreux..... 0.50 |
| 210— Bourdon. — Les pre-
miers et les derniers.. 0.63 | 232— Campfranc. — Rêve et
veille..... 0.50 |
| 211— Bourdon. — Souvenirs
d'une famille du peu-
ple..... 0.50 | 233— Campfranc. — Amour
de mère..... 0.75 |
| 212— Bourassé. —Vie de la
Sainte Vierge, 0.20 | 234— Campfranc. — Sœur
Louise..... 0.75 |
| 213— Bresciani. — Mathilde
de Canosse..... 0.50 | 235— Campfranc. —Les Wal-
bret..... 0.75 |
| 214— Bresciani. —Lionello... 0.50 | 236— Campfranc. — Obéis-
sance..... 0.75 |
| 215— Bresciani. —Ubaldo et
Irène, 2 vols..... 1.25 | 237— Campfranc. — Etran-
gere..... 0.50 |
| 216-217— Bresciani. — Le
Juif de Verone, 2
vols..... 1.25 | 238— Campfranc. — Le ma-
nuscrit d'Inès..... 0.50 |
| 218— Biervliet. — Reynaldo
et Séhima 0.25 | 239— Cantacuzène. —Le pas-
sage d'un ange..... 0.50 |
| | 240— Carissan. —Le récit de
Catherine... 0.75 |

- | | |
|---|--|
| 241—Cauvain.—Le chariot d'or..... 0.50 | 263 — Devoile. — Lucie de Poleyieux..... 0.50 |
| 242—Cauvain.—Maximilien Heller..... 0.50 | 264 — Devoile. — Mémoires d'un vieux paysan... 0.50 |
| 243—Chaîne d'or. 0.75 | 265—Emery.—Lucie Trèche 0.25 |
| 244 — Champol. — L'argent des autres..... 0.75 | 266 — Ethampes.— La promesse de Jeanne 0.75 |
| 245 — Champol. — L'heureux Dominique..... 0.75 | 267 — Ethampes.—La tour aux trésors..... 0.75 |
| 246 — Champol. — Madame Melchior..... 0.50 | 268—Ethampes. — Le château de Coet-Val..... 0.75 |
| 247 — Champol. — Points noirs..... 0.75 | 269—Ethampes.—Les deux Alix..... 0.75 |
| 248—Champol.—Noelle..... 0.75 | 270—Ethampes. — Les voisins de campagne.....0.75 |
| 249—Chandeneux.—Un roman dans une cave... 0.75 | 271—Ethampes.—Juliette Le Bhéhic..... 0.75 |
| 250—Chandeneux. — Cléricale..... 0.30 | 272—Ethampes—La muette d'Orvault..... 0.75 |
| 251 — Chertzoubre. — François de Chaverny... 0.75 | 273—Ethampes. — La villa aux roses..... 0.75 |
| 252—Cheron de la Bruyère.—L'ambition de Jeanne 0.75 | 274—Ethampes. — Le talisman de Marcelle..... 0.75 |
| 253—Chouillier.—Les jeunes saints..... 0.75 | 275—Ethampes.—La châtelaine de Trélivier..... 0.75 |
| 254—Coz.—Fatal orgueil... 0.75 | 276— Ethampes. — Bretons et vendéens 0.63 |
| 255—Deneney.—Beauvallon (ou les devoirs de la famille) 0.50 | 277—Ethampes.— Château de Coëtlec..... 0.75 |
| 256—Daniel. — Blanche de Castille..... 0.30 | 278 — Ethampes. — Melite Belligny 0.75 |
| 257—Devoile.—Paysan soldat..... 0.50 | 279—Faure.—Le volontaire de 1815..... 0.88 |
| 258-259—Devoile.—Les croisés, 2 vols, in-12..... 1.00 | 280—Feuillet. — La misère au temps de la Fronde 1.00 |
| 260—Devoile.—La croix du sud..... 0.50 | 281 — Ferly. — Costal l'Indien..... 0.88 |
| 261—Devoile.—Le cercle de fer..... 0.50 | 282—Filoz. — Les mers de France..... 0.75 |
| 262—Devoile.—Le fruit de l'arbre 0.50 | 283—Fleuriot.—Une année de la vie d'une femme. 0.50 |

284-285— Fleuriot —Alix, 2 vols..... 1.00	309— Karr .—Les noms effacés 0.63
286— Fleuriot .—Alberte 0.75	310 — Knell . — Les jeunes saintes..... 0.20
287— Fleuriot .—Aigle et colombe..... 0.75	311— Large .—Là-bas..... .. 0.75
288— Fleuriot .—L'exilée du Val Argand..... 0.75	312 — Large . — Poussière d'or..... 0.75
289-290 — Fleuriot . — Les aventures d'un rural, 2 vols..... 1.00	313 — Landelle . — Histoire de Duguay-Trouin... 0.50
291— Fleuriot .—Sans beauté. 0.50	314— Levray .— Ange Gardien..... 0.75
292— Fleuriot .—Bengale.... 0.50	315— Lucie des Ages .—Elisabeth..... 0.75
293 — Fleuriot . — Les deux bijoux..... 0.50	316— L'Ecuyer . — Sanctuaires des Pyrénées..... 0.20
294— Fleuriot .—Une chaîne invisible..... 0.50	317— Jean Gabriel Perboyre 0.20
295— Foley .—L'otage..... 0.88	318-319— Les saints de l'atelier , 2 vols..... 0.40
296— Frank .—Roseline..... 0.75	320— Janvier .—S. Pierre.... 0.20
297-298 — Fullerton . — Une vie orageuse, 2 vols... 1.00	321— Marcel .—La vengeance de Giovanni 0.75
299— Gauthier . — Etudes et controverses historiques..... 0.75	322— Lemercier .—Derniers jours de Pompéi..... 0.30
300 301— Gauthier .—Lettres d'un catholique, 2 vols 1.50	323— Marcel . — Chef d'œuvre d'un condamné... 0.75
302— Géramb .—Morale pratique..... 0.20	324— Mazoyer .— Lourdes et Betharam..... 0.88
303— Granges (des) . — Germain Vandelle..... 0.75	325— Mesnil .—La dernière des revaudeuses 0.50
304 — Granges (des) . — Le roman d'une princesse 0.75	326— Meunier . — Tante Michette..... 0.75
305— Huguet —Les délassements permis 0.63	327— Meunier .—Le mariage de Josiane..... 0.63
306— Karr .—Le peintre à la violette 0.63	328— Meunier . — Les idées d'une douairière..... 0.75
307— Karr .—La statue grecque de Thibur 0.75	329— Meunier .—L'oasis Juvénilia..... 0.75
308— Karr .—Une rose blanche..... 0.50	330— Meunier .—La branche maudite..... 0.75

- | | |
|---|---|
| 331—Meunier. — Les idées de Tante Vieillote..... 0.75 | 355—Navery.— Madame de Robur..... 0.50 |
| 332—Monestés. — La vraie Rome..... 0.88 | 356 — Navery. — La main malheureuse 0.50 |
| 333—Monthéas. — Un héritage..... 0.75 | 357—Navery.—L'accusé..... 0.75 |
| 334—Monthéas.—Nina..... 0.75 | 358—Navery.—La boîte de plomb..... 0.75 |
| 335 — Moussac. — Bienfaits de la révolution..... 0.50 | 359—Navery. — Le cendri-lon du village 0.50 |
| 336—Mouans. — La bonne reine..... 0.75 | 360—Navery.—Le capitaine aux mains rouges 0.50 |
| 337-338—Monniot.—Les semeuses de bon grain, 2 vols..... 1.50 | 361—Navery.—Les enfants du bourgmestre..... 0.75 |
| 339—Monniot. — Nina l'incorrigible 0.63 | 362-363—Navery.—Les drames de la misère, 2 vols..... 1.50 |
| 340-341 — Monniot. — Le journal de Marguerite, 2 vols..... 1.25 | 364—Navery.—L'évadé..... 0.50 |
| 342 — Monniot. — Délassements..... 0.63 | 365—Oiga.—En tous pays. 0.75 |
| 343-344—Monniot.—Petites filles de Madame Rosély, 2 vols. 1.50 | 366—Peltier.—St-Ignace de Loyola..... 0.20 |
| 345-346 — Monniot. — Marguerite à vingt ans, 2 vols..... 1.25 | 367 — Poli. — Contes pour tous les âges..... 0.75 |
| 347 — Navery. — Madeleine Miller..... 0.50 | 368—Poli.—Sœur Louise... 0.75 |
| 348 — Navery.—Le témoin du meurtre 0.50 | 369 — Pradier: — S. Dominique 0.20 |
| 349—Navery. — Le rameur de galères..... 0.50 | 370—Rochère. — Aline de Chanterive 0.63 |
| 350—Navery.—Landry..... 0.50 | 371—Rochère. — Les Maurénaux..... 0.63 |
| 351—Navery. — Les crimes de la plume..... 0.50 | 372—Rochère. — Le secret de Vandean 0.75 |
| 452 — Navery. — Nouvelles de charité 0.50 | 373—Rochère.—Séraphine. 0.63 |
| 353—Navery.—Les idoles... 0.75 | 374 — Rochère. — Mignonnette..... 0.63 |
| 354—Navery.—Lory..... 0.50 | 375—Rochère.—Les nièces de la baronne..... 0.75 |
| | 376 — Rochère. — Mélanie Gerbier 0.50 |
| | 377—Rampillou.—La Terre-Sainte.. 0.20 |

378—Stéphane.—Conquise. 0.75	406—Schouppe.—Le dogme du purgatoire..... 0.75
379—Stolz.—Lis et roseau. 0.75	407—L'éternité des maudits 0.25
380—Stolz.—Trois filles à marier..... 0.75	408—La sainte maison de la Sainte Vierge..... 0.25
381—Stolz.—Ma mère 0.75	409—Saint Antoine de Pa- doue 0.25
382—Stolz.—Le nom d'une inconnue..... 0.75	410—Mr de Cisay..... 0.50
383—Stolz.—Mes tiroirs ... 0.63	411—Simple conseils aux jeunes filles..... 0.30
384—Stolz.—Suzanne et Baptistine..... 0.75	412—Petitalot.—Eve et ses filles..... 0.75
385—Vallon.—Fortmoselle. 0.75	413—Parisot.—La bonne mère..... 0.63
386—Vallon.—Un roman en Alsace..... 0.75	414—Pioger.—La vie après la mort..... 0.50
387—Vallon.—Vingt ans plus tard 0.75	415—Lohan.—Le paradis catholique..... 0.60
388—Vallon.—Un revolté... 0.75	416—Géramb.—L'unique chose nécessaire..... 0.55
389—Vie de Sainte Gene- viève..... 0.20	417—Géramb.—L'éternité s'avance..... 0.55
390—Verger.—Vie de J.- Christ..... 0.20	418—Drexélius.—L'Eter- nité..... 0.75
391-92-93-94—Schmidt.— Contes, 4 vols..... 1.50	419—Drexélius.—L'Enfer.. 0.75
395—Schmidt.—Cent petits contes..... 0.10	420—Drexélius.—Le Ciel... 0.75
396—Schmidt.—Louis..... 0.10	421—Roger.—Le Verbe in- carné..... 0.63
397—Schmidt.—Le rossi- gnol..... 0.10	422—Verley.—Une perfec- tion..... 0.50
398—Violeau.—Un homme de bien..... 0.50	423—Veldrez.—Dans le tourbillon du monde. 0.50
399—Violeau.—Les surpri- ses de la vie..... 0.50	424—Vitis.—Les trois fian- cées de Louis XV.... 0.75
400—Violeau.—Amice de Guernieur..... 0.50	425—Sainte-Foi.—Le livre des peuples et des rois 0.30
401—Wiseman.—La perle cachée..... 0.50	
402—Wiseman.—La lampe du sanctuaire..... 0.63	
403-404—Wyss.—Robinson suisse, 2 vols..... 0.40	
405—Naufragés au Spitz- berg 0.30	
	\$171.28
	25 o/o 42.82
	\$128.46

VOLUMES A 20 c/20

- | | |
|---|--|
| 426—Conscience.—L'orpheline..... 0.25 | 446—Conscience.—La fiancée du maître d'école. 0.25 |
| 427—Conscience.—Le pays de l'or..... 0.25 | 447—Conscience.—L'oncle et la nièce..... 0.25 |
| 428—Conscience.—Le sacrifice..... 0.25 | 448—Conscience.—Guerre des paysans..... 0.25 |
| 429—Conscience.—Le sang humain..... 0.25 | 449—Conscience.—Le martyr d'une mère..... 0.25 |
| 430—Conscience.—Le supplice d'un père..... 0.25 | 450—Conscience.—La jeune femme pâle..... 0.25 |
| 431—Conscience.—La voleuse d'enfant..... 0.25 | 451—Conscience.—L'illusion d'une mère..... 0.25 |
| 432—Conscience.—L'oncle Reimond..... 0.25 | 452—Conscience.—Le démon de l'argent..... 0.25 |
| 433—Conscience.—L'année des merveilles..... 0.25 | 453—Conscience.—Le démon du jeu..... 0.25 |
| 434—Conscience.—L'avare 0.25 | 454—Conscience.—Les martyrs de l'honneur 0.25 |
| 435—Conscience.—Une affaire embrouillée..... 0.25 | 455—D'Hagerue.—Le roman d'un jésuite..... 0.60 |
| 436—Conscience.—Fléau du village..... 0.25 | 456—Baurard.—Le général de Sonis..... 1.00 |
| 437—Conscience.—Batavia 0.25 | 457—Myrand.—M. de la Colombière, in-12..... 0.75 |
| 438—Conscience.—Le bourgmestre de Liège..... 0.25 | 458—Faucher de St-Maurice.—Joies et tristesses de la mer, in-8. 0.50 |
| 439—Conscience.—Le bourgeois d'Arlingen..... 0.25 | 459—Tardivel.—Pour la patrie, in-12..... 0.75 |
| 440—Conscience.—Le canotier 0.25 | 460—Gaspé.—Mémoires, in-8..... 1.00 |
| 441—Conscience.—Le chemin de la fortune..... 0.25 | 461—Casgrain.—Pèlerinage au pays d'Évangéline, in-8..... 1.50 |
| 442—Conscience.—Le conscrit..... 0.25 | 462—Faucher de St-Maurice.—La Gaspésie, in-8..... 0.50 |
| 443—Conscience.—Le coureur des grèves..... 0.25 | 463—Leblond.—Mademoiselle Mance, in-8..... 0.50 |
| 444—Conscience.—Les drames flamands..... 0.25 | |
| 445—Conscience.—Une erreur judiciaire..... 0.25 | |

464—Siège de la Rochelle, in-12.....	0.25	470—Buet.—Christophe....	0.75
465—Tétu (Mgr).—Le R. P. Bouchard, in-12.....	0.50	471—Giron.—Les Lurons de la Gause.....	0.75
466—Conan.—A l'œuvre et à l'épreuve, in-8°.....	0.63	472—Floran.—Faim et soif	0.90
467—Buet. — Philipp Mon- sieur.....	0.75	473—Seliny.— Cousine de Rachel.....	0.75
468 — Buet. — Maréchal Montmayeur.....	0.75	474—Giron.— Béate.....	0.75
469—Buet. — François le Ba-lafrè.....	0.75		
			\$22.13
			20 o/o 4.42
			\$17.71

Montant net des volumes à 50 o/o.....	\$ 25.97
“ “ “ “ à 40 o/o.....	2.51
“ “ “ “ à 30 o/o.....	8.39
“ “ “ “ à 25 o/o.....	128.46
“ “ “ “ à 20 o/o.....	17.71
	\$183.04
474 volumes reliés en cuir en 464 volumes.....	117.50
	\$300.54

PALMES POUR LE DIMANCHE DES RAMEAUX

Grandes Palmes, chaque	\$0 15
“ “ la douzaine	1 10
“ “ le cent	8.00
Petites Palmes, chaque	\$0.05
“ “ la douzaine	0.40
“ “ le cent	2.00

CIERGES PASCAL TRES BIEN DECORES

3 lbs 2.00 — 4 lbs 2.50 — 5 lbs 3.00 — 6 lbs 3.60 —

LES

Mélanges Religieux

Reproduction en partie des anciens Mélanges Religieux.

Sont publiés par fascicules illustrés de 32 pages in-8

Il en paraît un chaque mois depuis le mois de janvier 1899.

Prix du fascicule 10 centins

\$1.20 par année

SOMMAIRE

DU 3ÈME FASCICULE.

LE TROISIÈME FASCICULE contient une belle vue de Kingston 1840.

Discours sur l'histoire moderne.—Etat de la religion dans la paroisse de l'Acadie.—COLLÈGE DE MONTRÉAL.—Palmare de 1841 ou distribution solennelle des prix au collège de Montréal.—Ecoles des Frères de la Doctrine chrétienne.—Missions catholiques dans la Chine et les Colonies anglaises.—Des déclarations des Suisses contre les revenus des curés du Canada.

J. et C. BRUNET & Cie, 147 Rue St-Laurent, Montréal.
TÉLÉPHONE BELLE 496

Forblatiers, Plombiers, Couvres, Electriciens et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Toutes réparations exécutées promptement et à des prix modérés,

SPÉCIALITÉ:—Pour la pose et les réparations des fournaies à eau chaude, à vapeur haute et basse pression, et des fournaies à l'air chaud, à des prix modérés.

ROBERT Maison de Finance

180 Rue Saint-Jacques
Edifice de la Banque d'Epargne, Montréal

Cette maison fait une spécialité de placements sur propriétés religieuses et institutions publiques, au Canada et dans tous les Etats Unis; évêchés, universités, collèges, couvents, hôpitaux. Aussi sur obligations ordinaires et amortissables, de chemins de fer, tramways électriques, municipalités scolaires, sociétés industrielles, etc.

PLACEMENTS.—Le fondateur de la maison M. ANTOINE ROBERT, donne personnellement toute son attention aux placements pour ses clients européens.

Théières et Cafetières

Emaillées durables et très convenables

COUTELLERIE
Couteaux de Table, Canifs, Ciseaux, Rasoirs
et Rasoirs de Sureté STAR

Balais de Tapis,
Séchoirs à Rideaux,
Outils de Jardin.

Chez

L.J.A. SURVEYER,
6 rue St-Laurent, Montréal



J. Emile Vanier

INGENIEUR ARCHITECTE

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique, Ancien élève de l'Ecole Nationale des Beaux Arts, Ancien professeur de dessin Architectural à l'Ecole Polytechnique, chargé durant 10 ans de la Classe d'Architecture à l'Ecole des Arts et Manufactures à Montréal. Membre de la Société d'hygiène de Paris, de la Société d'hygiène des Etats-Unis. Lauréat du concours public d'Architecture se rapportant à la construction de l'Eglise St-Jean-Baptiste et Annexes. (Montréal Mai 1938).

Bureau : 107 Rue Saint-Jacques, Montréal.

20 Années de pratique dans la Construction

J. Alcide Chaussé **ARCHITECTE**
153 & 157 Rue Shaw, Montréal, 153 & 157

Préparation de plans et devis pour tous genres d'édifices; surveillance personnelle de travaux de constructions, mesurages, vérifications, expertises, arbitrages, évaluations, etc., etc.
CONDITIONS SPÉCIALES ET AVANTAGEUSES POUR LE CLERGÉ

Armand Doin **Chapelier et Manchonnier**
32 années d'expérience
1584 rue Notre-Dame, Montréal
(vis-à-vis le Palais de Justice)
Fourrures prises en soin pendant l'été
Et pressées soignées avec les plus beaux prix modérés

Acme Sunlight Gas Generator

Lumière douce, Belle, Brillante et absolument Sure

CATALOGUES

FOURNIS

SUR DEMANDE



Comparez cette machine avec les soi-disant générateurs, et nous sommes persuadés que votre choix tombera sur l'ACME SUNLIGHT GAS GENERATOR.



Ecrivez pour nos Estimés

Nous en avons au-dessus de 1000 en usage, et

AUCUN ACCIDENT

NI EXPLOSION

ne sont arrivés



LA " ACME SUNLIGHT GAS GENERATOR " est une machine par faitement automatique, et tient la première place sur le marché ; elle est de très grande durée. Nous donnons une garantie pour 10 ans avec chaque générateur

THE SUNLIGHT GAS Co. Limited, Montreal, P. Q.

ALBERT CAUTHIER

(CI-DEVANT DE LA MAISON C. B. LANCTOT)

IMPORTATEUR DE

Bronzes, Ornaments d'Eglise, Chasubleries

VIN DE MESSE

MANUFACTURIER DE

STATUES, CHEMINS DE CROIX, PEINTURES

Décorations, Bannières, Drapeaux, Insignes, etc.

1677 — RUE NOTRE-DAME — 1677, MONTREAL

LES * MAUX * D'YEUX

L'eau Merveilleuse d'Armand

Vous guérira comme tant d'autres, si vous en faites usage, car c'est par milliers que se chiffrent le nombre des guérisons obtenues par ce remède.

CERTIFICATS.

Je, soussigné, déclare qu'ayant eu des cataractes dans les yeux, ces cataractes m'embrouillaient la vue au point que je ne pouvais presque plus me conduire, (ce mal m'était venu à la suite d'ulcères aux yeux et fatigué). J'ai employé deux bouteilles d'*Eau Merveilleuse d'Armand*, et maintenant je suis parfaitement guéri.

JOSEPH DENIS, 300 Montcalm, Montréal.

Témoin : G. N. BRABANT, officier du revenu de l'intérieur.

A M. ARMAND.—C'est avec plaisir et reconnaissance que je vous envoie ce certificat, que vous pourrez publier à votre guise. Pendant environ quinze ans, à la suite de la picotte, j'ai eu les yeux et les paupières rouges avec des ulcères en dedans des paupières ; ma vue était devenue si faible que je ne pouvais presque pas travailler. J'ai consulté plus de vingt spécialistes et autres, sans résultat. En désespoir de cause, j'ai essayé l'*eau merveilleuse d'Armand*, et, trois jours après avoir commencé, j'étais surprise de tant de changement. J'ai continué à en faire usage pendant six semaines et maintenant je suis parfaitement guérie.—Mlle C. RICHOR, 324 rue St-André, Montréal.

Consultations gratuites tous les jours de 1 à 3 heures après-midi, et de 7 à 9 heures du soir ; le dimanche de 2 à 5 heures après-midi.

M. ARMAND, No 23, rue St-Urbain, Montréal.

Demandez par lettre notre "Questionnaire."

L'Eau Merveilleuse est en vente chez les principaux pharmaciens.

Le Propagateur est édité par MM. Cadieux & Derome, libraires, au No 1603, rue Notre-Dame, Montréal, et imprimé au No 20 rue St-Vincent, à Montréal, par Eus. Sénécal & Cie.